

La Tribune

96^e année, no 69

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

www.cyberpresse.ca

LE GOUVERNEMENT REFUSE D'ABDIQUER

L'opposition retire sa confiance par 153 voix contre 150

Isabelle Rodrigue (PC)
OTTAWA

L'opposition a, pour une première fois, retiré sa confiance dans le gouvernement minoritaire de Paul Martin dont le sort semble de plus en plus précaire.

Les 99 députés conservateurs et 54 députés bloquistes se sont ligüés, hier soir, contre 129 libéraux, les 19 néodémocrates et deux indépendants pour faire adopter la motion (153 voix contre 150).

Le résultat du vote, s'il ébranle fortement le gouvernement Martin, n'aura pas d'effets immédiats sur sa survie puisque les libéraux refusent de le considérer

comme un signe de défiance. Il aura cependant pour conséquence de rendre intenable l'atmosphère déjà tendue des Communes et d'en aggraver la paralysie.

Aussitôt le vote pris, le chef conservateur s'est d'ailleurs levé en Chambre pour mettre au défi le premier ministre de soumettre immédiatement une question de confiance à un vote «s'il est si convaincu

d'avoir la confiance de la Chambre».

«Nous venons de voter une motion par une majorité claire qui demande la démission du gouvernement», a déclaré Stephen Harper, dans un brouhaha de cris de députés libéraux.

Il a soutenu que M. Martin, «qui

Voir **Le gouvernement refuse** en A2

Anh Minh Truong

Un court métrage d'ici en compétition à Cannes

Denis Dufresne
SHERBROOKE

On a tort de penser que le Festival de Cannes c'est pour les autres: pour le Sherbrookoïse An Minh Truong, ce prestigieux événement revêt cette année une signification particulière puisque son court métrage *Mon oeil* a été retenu pour la compétition en ligne Silence on court!, organisée en marge de ce grand rendez-vous du cinéma international, qui débute aujourd'hui.

«C'est le seul film entièrement canadien qui se retrouve en compétition», s'émerveille ce passionné du septième art, étudiant en deuxième année de cinéma à l'université Concordia.

«Ce concours en ligne est aussi le seul événement québécois organisé à Cannes cette année», précise An Minh.

Le concours se déroule jusqu'au 17 mai sur le site www.silenceoncourt.tv, la plateforme de diffusion du court métrage de l'Office national du film (ONF), de Radio-Canada et de ARTV.

Les courts métrages peuvent être visionnés en ligne et c'est le vote du public internet qui déterminera le ou la gagnante parmi les 10 oeuvres en lice dans cette compétition organisée par le Short Film Corner de Cannes et l'ONE.

Des cinéastes de Suisse, de France, des États-Unis et d'Allemagne y participent également.

Mon oeil, une histoire d'amour aussi poétique qu'absurde, a été entièrement réalisée à Sherbrooke avec le collectif de création Cri/Art. Le film a déjà remporté le Prix du meilleur film au Festival du film étudiant de Québec 2005.

«C'est un film universitaire, mais tout a été fait ici avec l'équipe de Cri/Art, un collectif d'artistes dont un des mandats est de garder nos productions en région, de démontrer que le cinéma ce n'est pas juste à Montréal que ça se passe», explique le jeune homme de 22 ans.

Mon oeil, tourné en 16 millimètres, est une adaptation d'une nouvelle de l'auteur Alexandre Boudreau.

«C'est très poétique et absurde comme film, mais c'est d'abord une histoire d'amour», dit An Minh.

Né au Vietnam en 1982, An Minh Truong évolue depuis son plus jeune âge dans le monde des arts visuels et de la création.

«J'ai toujours su que je voulais oeuvrer dans les arts visuels et je suis venu au

Voir **Un film de chez nous** en A2

Soleil à profusion... et crème glacée!



Imacom, Claude Poulin

Pour le premier après-midi de mai digne de l'été, le petit Zakary Lallier a fait l'expérience des contrastes, hier, en savourant un bol de crème glacée. Sous un soleil radieux, Sherbrooke a battu un record de chaleur: il a fait 25 degrés Celsius, ce qui éclipse la marque de 23,3 C établie le 10 mai 1971. Soleil à profusion, petit vent très chaud, cette journée géniale va cependant contraster avec celle d'aujourd'hui et surtout celles à venir, particulièrement demain. Selon le météorologue René Héroux, d'Environnement Canada, le maximum ne devrait pas dépasser 20 C aujourd'hui, par rapport à l'ancien record de 26,5 du 11 mai 1971. Des averses et des possibilités d'orage sont prévues en après-midi.

Olymel ferme vite la porte à l'offre de poursuivre ses activités à Magog



Jean-François Gagnon

jean-francois.gagnon@latribune.qc.ca
MAGOG

Il n'est pas question pour Olymel d'envisager la poursuite de ses activités à Magog.

Voilà le message que le vice-président principal de cette compagnie, Paul Beauchamp, est venu livrer hier matin à un petit groupe d'intervenants du milieu magogois, dont le maire Marc Poulin.

«On a compris avec cette rencontre que M. Beauchamp ne sera pas le gars avec qui on pourra négocier des choses. Dans la vie, il y a des pions et lui n'est là que comme paravent dans ce dossier», a déclaré M. Poulin à l'issue de la rencontre.

Selon M. Poulin, la rencontre d'hier aurait pu se conclure en l'espace de cinq minutes, tant le mandat de l'émissaire du transformateur de viande était réduit. «Il en revenait toujours à la fermeture. D'ailleurs, il connaît ça les fermetures d'usines, parce que ça fait partie de son mandat avec Olymel.»

«Oui, effectivement c'a été une rencontre assez froide. Ils sont uniquement prêts à travailler au reclassement des travailleurs», a confié le premier magistrat,

lui qui a sévèrement critiqué la décision de son ancien employeur de fermer son usine en sol magogois, laquelle résultera en une perte de 400 emplois.

Compte tenu de la situation, Marc Poulin et ses collaborateurs ont désormais l'intention d'amener le dossier de fermeture de l'usine d'Olymel à Magog à un niveau décisionnel supérieur. «Il va falloir qu'on aille plus loin et plus fort», a indiqué le maire de Magog.

Voir **Olymel ferme vite** en page A2

MÉTÉO



Orages Max.: 25 Min.: 2
Lever du soleil: 5h20 Coucher: 20h05

INDEX

Ann. class.D3	Le mondeB2
ArtsD1	LoterieB3
Chez nous.....C8	MétéoD3
Décès.....D6	Mots croisés C11
Éphémérides C11	Opinions.....A10
Horoscope ... C11	Sports.....C1

La SRC largue les Gémeaux

La télévision de Radio-Canada rompt avec une longue tradition de 19 ans en annonçant qu'elle ne diffusera pas le gala des Gémeaux cette année. La cérémonie aura lieu le premier week-end de décembre même si elle ne sera pas télédiffusée. «Tous les galas passeront à la télé sauf celui de la télé», a ironiquement noté un producteur. LES DÉTAILS EN D1.



Sécurité avant tout, oubliez les mini sous-compactes

Seulement **198\$** /mois

La Civic la plus sécuritaire! Cote de sécurité 5 étoiles

TOUT COMPRIS AUCUNE MISE DE FONDS INITIALE

5.7 l/100km, 50m/g + programme de rabais aux diplômés

HONDA Sherbrooke Honda 2615, rue King Ouest 566-5322 www.sherbrookehonda.com



Mon clin d'oeil
Stéphane Laporte

«Si le Québec se sépare, les Expos vont revenir.»
- François Legault

À LIRE DEMAIN

Arts
Dominic et Martin présentent leur 3e spectacle en primeur à Magog

La Tribune	
Division de Les Journaux Trans-Canada (1996) inc. Édité et imprimé au 1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8 www.cyberpresse.ca	
PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE Louise Boisvert	DIRECTEUR FINANCES ET ADMINISTRATION Pierre Vallée
RÉDACTION (819) 564-5454 Télécopieur 564-8098 redaction@latribune.qc.ca	PUBLICITÉ (819) 564-5450 Télécopieur 564-5482
RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier	DIRECTRICE Suzanne-Marie Landry
DIRECTEUR DE L'INFORMATION André Larocque	ADJOINTS Alain LeClerc Sophie Thibaut
ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau	ANNONCES CLASSÉES (819) 564-2222 Télécopieur 564-5482 Lundi au vendredi : 8 h 30 à 16 h 30
PRODUCTION ET INFORMATIQUE DIRECTEUR René Béliveau ADJOINTS André Roberge Steeve Rancourt Stéphane Garant	ABONNEMENT ET TIRAGE (819) 564-5466 Sans frais 1 800 567-6955 DIRECTEUR André Custeau ADJOINT Serge Nadeau

«Le gouvernement n'a plus de légitimité»

Jean-Herman Guay estime que la gouverneure générale pourrait avoir à trancher

Jonathan Custeau
SHERBROOKE

«Ce sera très difficile pour les libéraux de rester au pouvoir. Tôt ou tard, ils tomberont. Les jours du gouvernement sont comptés.»
Le politologue Jean-Herman Guay, de

l'Université de Sherbrooke, a suivi avec grand intérêt hier le vote à la Chambre des communes sur la motion technique recommandant la démission du gouvernement minoritaire de Paul Martin.
«Même si la mesure sur laquelle portait le vote était plutôt accessoire, la défaite signifie que le gouvernement n'a plus de légitimité», explique M. Guay. «Deux des partis d'opposition ont réussi

à faire bloc, ce qui n'est pas négligeable», analyse-t-il.
Et si Paul Martin persiste à s'accrocher au pouvoir, justement? «Si les libéraux continuent de maintenir leur interprétation selon laquelle le vote n'en était pas un de non-confiance, ce serait la gouverneure générale qui, au bout du compte, devrait trancher. Ce serait très étrange. Il est souhaitable que le Parti libéral accepte d'aller en élections pour défendre son programme et ses idées, sinon, le parlement ne sera pas opérationnel», croit M. Guay.
Interrogé à savoir quels sont les avantages pour les conservateurs et les bloquistes de faire tomber le gouvernement

Martin, le professeur en sciences politiques soutient que «les conservateurs pensent provoquer un renversement du gouvernement qui leur permettra de prendre le pouvoir. Sinon, ils n'auraient aucun intérêt à déclencher des élections. Ils comptent entre autres sur le ras-le-bol des citoyens envers les libéraux».
Là où les intérêts sont moins clairs, c'est du côté des bloquistes. Ceux-ci auraient en général plus d'affinités avec les libéraux qu'avec les autres partis. «Des élections en juin ne changeraient pas l'hégémonie du Bloc au Québec. Il pourrait même aller chercher quelques sièges supplémentaires», soutient M. Guay.

Mais selon lui, si Stephen Harper est porté au pouvoir, son parti ne comptera probablement aucun siège au Québec, ce qui accroîtrait le sentiment d'isolement, de solitude et d'aliénation de la province. A long terme, un tel sentiment pourrait être avantageux pour une éventuelle souveraineté.
Jean-Herman Guay ne serait pas étonné que des élections aient lieu le 20 juin prochain. Quant à l'issue du vote, il n'arrive pas à se prononcer. «C'est difficile à prédire avec le scandale des commandites, la fatigue des électeurs et le manque d'engagement pour les partis. Il n'y a pas de leadership fort pour le moment», précise-t-il.

Le gouvernement refuse

Suite de la page A1

s'accroche au pouvoir», avait trois choix: démissionner, dissoudre le Parlement ou ordonner, «le plus tôt possible», la tenue d'un vote de confiance.

Le leader du gouvernement aux Communes, Tony Valeri, a immédiatement rejeté les propositions de M. Harper.

Le premier ministre était tout aussi catégorique.

«Ce n'est pas une question de confiance, ce n'est qu'une motion de procédure. Et c'est l'opinion des experts (en procédure)», déclarait le premier ministre Martin, à sa sortie du vote, avant de grimper tranquillement les marches menant à son bureau.

Preuve que les libéraux considéraient le vote sans trop d'importance, ils n'avaient pas ordonné fermement à toute leur troupe d'être présente aux Communes, hier, deux ministres manquant à l'appel. Et toute la journée, le gouvernement multipliait les avis d'événements à venir, comme si de rien n'était. C'était aussi leur attitude non-verbale, après la tenue du vote, le premier ministre continuant à lire tout bonnement des documents.

Cette attitude a eu pour effet d'exaspérer conservateurs et bloquistes, qui ont accusé le gouvernement de s'accrocher au pouvoir à tout prix.

«On se rappellera de lui comme un

premier ministre qui s'est accroché, qui manquait de dignité, qui n'avait pas le sens des responsabilités, qui n'aura jamais été un homme d'Etat», a lâché le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe, ajoutant que les libéraux «n'ont aucun sens de l'honneur».

Du même souffle, M. Duceppe a promis de faire monter la «pression» et estime que les libéraux ne «pourront pas durer longtemps de même» puisque le Parlement est paralysé.

Son vis-à-vis du Parti conservateur s'est aussi engagé à prendre «des mesures additionnelles» dans les jours à venir.

«Nous sommes en présence d'un gouvernement d'un parti corrompu (...) qui ignore la volonté démocratique du Parlement. Ce gouvernement n'a pas l'autorité morale pour gouverner», a fait valoir M. Harper, lors d'une brève déclaration, refusant de répondre aux questions des journalistes.

Du côté de l'opposition, seul le Nouveau Parti démocratique, qui a appuyé les libéraux en vertu de leur entente sur le budget, tenait un discours différent.

«Nous n'aiderons pas les jeux politiques, a souligné le chef néodémocrate, Jack Layton. Pour nous, ce qui est important, c'est le budget.» M. Layton a dit espérer un vote sur le budget le plus tôt possible.

Olymel ferme vite

Suite de la page A1

La stratégie à adopter par le milieu devrait d'ailleurs être mieux définie au cours d'une rencontre, qui aura lieu demain à Magog, à laquelle participeront de multiples intervenants interpellés par le dossier.

On sait cependant déjà que le premier magistrat entend comparer la situation dans sa ville à celle vécue à Saint-Henri-de-Lévis, où sera transférée la production de l'usine magogoise, afin d'obliger les dirigeants d'Olymel à revenir sur leur décision.

«La perte de 400 emplois à Magog aura beaucoup plus d'impact ici que si c'était la nouvelle usine d'Olymel à Saint-Henri-de-Lévis, avec ses 200 travailleurs, qui cessait sa production. Dans la grande région de Québec, 200 emplois, ce n'est pas grand chose.»

Par ailleurs, M. Poulin a rejeté l'argument tout récemment fourni par le président de Le Coop fédérée, Denis Richard, selon lequel une baisse de l'abattage de pores au Québec serait à l'origine de la fermeture prochaine de l'usine d'Olymel. «Ils sont capables d'en faire venir d'ailleurs du porc», a-t-il argué.

Un film de chez nous

Suite de la page A1

venu au cinéma tout naturellement car, pour moi, le cinéma c'est l'extension des arts visuels!» signale-t-il.

Après avoir réalisé de nombreux petits films de façon autodidacte dès l'âge de 17 ans, Anh Minh a joint le collectif des Productions Cri/Art.

«Le cinéma est un milieu très fashion, mais si je n'en faisais pas j'ignore ce que je ferais d'autre. Je produis beaucoup et des que je sors un nouveau film, je l'envoie à des festivals», résume le jeune cinéaste.

Et, preuve qu'il travaille beaucoup, Anh Minh planche actuellement sur une nouvelle production, *Black Out*, un court métrage de 22 minutes tourné à Cookshire avec une équipe de Sherbrooke.

Le gagnant de Silence, on court! sera dévoilé le mercredi 18 mai.

Anh Minh se rendra-t-il à Cannes si son oeuvre est retenue?

«Peu probable, répond le principal intéressé, à moins qu'on m'offre un billet d'avion pour y aller!»

Quand **JEUNESSE** s'en mêle

Ça va sauter!



David Bombardier
david.bombardier@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Y'a de ces hasards dans la vie... La semaine passée, Marc Nadeau annonçait dans nos pages qu'il souhaite porter la bannière conservatrice aux prochaines élections fédérales (ce qui a d'ailleurs été confirmé dans notre édition d'hier).

Une semaine plus tard, le même Marc Nadeau se retrouvait encore dans nos pages, photo à l'appui, cette fois en tant que porte-parole d'un nouveau comité de citoyens qui veulent conserver le nom du boulevard de Portland. Mon collègue écrivait alors: La mise sur pied de ce comité n'est aucunement motivée par le côté politique de la chose, soutient Marc Nadeau.

Fiou! Je suis rassuré! Parce que sinon, des mauvaises langues auraient dit que le candidat conservateur profite de la grogne des résidents du boulevard de Portland pour augmenter sa visibilité. Ce n'est pas le cas, bien sûr, et le principal intéressé affirme lui-même que c'est simplement «un concours de circonstances».

Tout croche

C'est fou, tout ce que nous apporte ce beau débat entre les partisans du statu quo et ceux qui veulent honorer en grand la mémoire de René Lévesque. C'est tout croche depuis le début et ça ne semble pas sur le point de revenir sur le droit chemin.

Inutile de récapituler, vous connaissez le dossier. Rappelons seulement que la méthode de consultation, en

cours cette semaine, a été concoctée le jour même de son adoption par le conseil. Une méthode si compliquée que certains conseillers municipaux ne l'expliquaient même pas de la même façon, quelques heures après l'avoir pourtant adoptée à l'unanimité.

Quelques jours plus tard, d'autres conseillers confiaient à mots couverts qu'ils sont très inconfortables avec la méthode. Trop tard, vous avez voté pour! Fallait y penser avant...

Avec cette consultation, les élus voulaient désamorcer la bombe, mais celle-ci risque plutôt de leur sauter en pleine face la semaine prochaine. Les 200 citoyens sondés sur le boulevard de Portland vont probablement s'opposer au changement de nom. Mais ils ont très peu de poids à l'intérieur du sondage téléphonique. C'est là que ça risque de sauter.

La majorité des 300 personnes du reste de l'arrondissement vont probablement appuyer le changement de nom, et ceux du reste de la ville aussi. Quand on n'habite pas sur l'artère concernée, on s'en fout un peu que le nom change pour René-Lévesque ou non. Mais en bout de ligne, ce sont ceux qui s'en foutent un peu qui tiennent le sort des résidents du boulevard de Portland entre leurs mains.


On l'a vu en début de semaine, les résidents du boulevard de Portland s'organisent. Leur seule arme, c'est de faire parler d'eux cette semaine afin d'influencer les Sherbrookoïses qui pourraient être sondés par téléphone. Au moins un conseiller municipal leur donne des conseils pour augmenter leur visibilité dans les médias... Ce même conseiller a voté pour la consultation téléphonique contre laquelle ils se battent aujourd'hui. Trouvez l'erreur!

Si on désamorçait toutes les bombes de cette façon, notre planète aurait explosé depuis longtemps.

la jupe

soie chiffon fleurs abstraites 59.⁹⁵

Elle est légère comme un souffle, elle danse sur un jupon noir vaporeux avec sa forme circulaire, sa fine bordure laitue. Taille élastique. Tons de noir et argent. 4 à 16. Une exclusivité Simons.



simons

• QUÉBEC PLACE STE-FOY, GALERIES DE LA CAPITALE, VIEUX-QUÉBEC • MONTRÉAL CENTRE-VILLE, PROMENADES ST-BRUNO
• LAVAL CARREFOUR LAVAL • SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE

Boisvenu reçoit l'appui des policiers

Deux conseillères réclament plus d'information sur l'enregistrement en continu



René-Charles Quirion
rene-charles.quirion@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Les policiers de Sherbrooke appuient Pierre-Hugues Boisvenu dans sa croisade pour que la Ville de Sherbrooke enregistre en continu les images des caméras de surveillance au centre-ville.

Le président de l'Association des policiers de Sherbrooke, Paulin Aubé, considère que M. Boisvenu a tout à fait raison de demander au comité de sécurité publique de la Ville de Sherbrooke de revenir à la charge auprès de la Commission d'accès à l'information dans ce dossier.

«À notre avis, il y a moyen de respecter la charte des droits et libertés tout en permettant à la population, et aux femmes en particulier, de bénéficier d'un outil supplémentaire dans la lutte à la criminalité et dans la prévention des agressions sexuelles. Il y a moyen d'enregistrer et de procéder à la destruction systématique des images dans un délai très court si aucun crime n'a été commis. De cette façon, les droits de tous vont être protégés», soutient Paulin Aubé.

De l'avis du syndicat des policiers de Sherbrooke, l'enregistrement continu des caméras de surveillance est un outil que les élus ne peuvent se permettre de

ne pas utiliser.

«Il est faux de prétendre qu'en raison de la présence policière accrue au centre-ville, la Ville peut se priver de caméras de surveillance. La présence policière, la prévention, les campagnes de sensibilisation font partie d'un ensemble de moyens pour assurer la sécurité au centre-ville de Sherbrooke. L'enregistrement continu des caméras de surveillance est aussi important que tous les autres moyens», estime M. Aubé.

Le président de l'Association des policiers de Sherbrooke rappelle que le meurtre de Julie Boisvenu en juin 2002 n'est pas le seul événement violent à prendre son origine au centre-ville de Sherbrooke.

Au début des années 1990, une série d'agressions sexuelles avaient eu lieu dans les environs de la rue Wellington. Une femme avait même été laissée pour morte après avoir été agressée par un prédateur sexuel qui a été trouvé coupable, puis reconnu criminel dangereux.

«Qu'est ce que ça va prendre pour convaincre la Ville d'utiliser tous les moyens possibles pour changer la situation?», demande Paulin Aubé.

Davantage d'information

Des membres de l'exécutif syndical du SPS se rendront à la manifestation d'appui à la démarche de Pierre-Hugues Boisvenu au carré Strathcona, vendredi midi en face de l'hôtel de ville de Sherbrooke.



Mariette Fugère, conseillère municipale

La conseillère municipale Diane Delisle considère que l'on baisse les bras un peu vite dans ce dossier des caméras de surveillance.

«Selon le comité de sécurité publique, nos caméras ne permettent pas de remplir les exigences de la Commission d'accès à l'information. Je voudrais bien voir ce qui se fait à Baie-Comeau. Y a-t-il moyen que le comité de sécurité publique s'y réfère? Nous avons investi beaucoup d'effort et d'argent pour ramener les gens au centre-ville, alors il faudrait voir à sa sécurité. Il faut d'abord une volonté

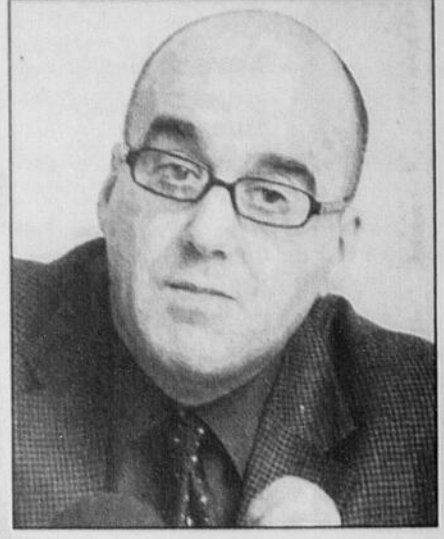


Diane Delisle, conseillère municipale

politique d'arriver à des résultats avant de trouver des moyens», rappelle Diane Delisle qui souhaite obtenir des réponses dans ce dossier.

La conseillère municipale Mariette Fugère réclame aussi davantage d'information de la part du comité de sécurité publique dans ce dossier d'enregistrement continu des caméras de surveillance au centre-ville de Sherbrooke.

«J'ai communiqué avec Pierre-Hugues Boisvenu et j'ai constaté qu'il me manquait plusieurs éléments du dossier.



Paulin Aubé, président de l'Association des policiers de Sherbrooke

Je veux connaître tous les éléments du dossier avant de me prononcer», mentionne Mme Fugère.

Pierre-Hugues Boisvenu a d'ailleurs été invité à participer à cet atelier de travail du comité de sécurité publique de la Ville de Sherbrooke.

«J'ai décliné l'offre car je crois que les conseillers municipaux doivent faire un bout de chemin ensemble. Ils doivent se parler s'ils veulent revenir en arrière. Je crois que ce dossier concerne tous les citoyens», estime Pierre-Hugues Boisvenu.

Une chance sur 50 de devenir millionnaire



Mario Goupil
mario.goupil@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Ce soir, ils ont une chance sur 13 983 816 de gagner le gros lot au tirage du Lotto 6/49. Par contre, ils ont une chance sur 50 de devenir millionnaire grâce à Brault et Martineau...

Eh oui, vous avez bien lu. Le magasin de meubles, qui compte 10 succursales au Québec, dont une sur le boulevard Bourque, à Sherbrooke, réunira ce soir 50 de ses clients au Château Champlain de Montréal et l'un d'eux repartira avec la somme d'un million de dollars dans ses poches. Non pas en quelques certificats d'achat ou trucs du genre, mais bel et bien en argent.

Le Sherbrookoïse Daniel Plante est l'un des 50 finalistes et, de son propre aveu, il est passablement nerveux.

«Déjà, quand j'ai reçu un appel téléphonique m'annonçant que j'étais finaliste, j'ai eu un peu plus de misère à m'endormir le soir. On y pense, veut, veut pas...», reconnaît-il.

L'homme de 54 ans est allé s'acheter un habit tout neuf pour la grande occasion. Son épouse Liette étreindra quant à elle une nouvelle robe au gala qui couronnera une personne gagnante à la toute fin de la soirée, identifiée par la 50e et dernière capsule demeurée au fond du baril.

La confiance règne chez les Plante à quelques heures de l'événement.

«Liette, ma femme, a déjà gagné le gros lot de 50 000 \$ au tirage de la Mini-Loto en 1991, et cela après avoir gagné 10 000 \$ avec un de ses frères au tirage de la Super-Loto en 1980. On commence à croire qu'on est chanceux... et qu'on a de bonnes chances de gagner le million cette fois», confie Daniel Plante, convaincu plus que jamais de la véracité de l'adage «jamais deux sans trois».

«On profite de notre feeling, ajoute celui qui est peintre en bâtiment dans la vie de tous les jours. On ne veut pas de négatif. D'ailleurs, autour de nous, c'est



Liette et Daniel Plante sont sur des charbons ardents. Cela se comprend puisqu'ils ont une chance sur 50 de rafler 1 million \$ ce soir. C'est la chaîne de magasins de meubles Brault et Martineau qui leur offre cette chance. Les Plante ne sont pas les seuls Estriens sur les rangs pour le gros lot.

aussi positif. Il s'en trouve même qui sont encore plus positifs que nous...»

- 0 - 0 - 0 -

Les Plante ne seront pas les seuls finalistes estriens à se mettre sur leur 36 pour la circonstance.

Gaston Olivier, d'East Angus, figure également parmi les cinq finalistes de la région à s'être procurés des meubles à la succursale de Rock Forest — chaque tranche d'achat de 100 \$ donnait droit à un billet de participation au tirage du

million — et que le sort a favorisés.

«Je n'ai pas l'habitude de porter des habits, moi qui suis toujours en jeans ou très décontracté, mais là, il a bien fallu que j'aille m'en acheter un», raconte M. Olivier, qui sera lui aussi accompagné de

son épouse, Lise, au grand tirage.

Ce retraité du monde ambulancier se croise les doigts.

«Je ne veux pas entendre mon nom avant la toute fin, lance-t-il. Et je crois en mes chances. Je visualise beaucoup de ce temps-là et quand je le fais, je vois que c'est moi qui gagne le million!»

Autant les Plante que les Olivier ont déjà des plans bien arrêtés pour le million de dollars qu'ils espèrent remporter.

«Il va y en avoir la moitié pour nous et la moitié pour nos deux enfants», annonce Gaston Olivier.

Les Plante ont également l'intention d'assurer l'avenir financier de leurs deux enfants, mais ils entendent aussi partager une partie du gros lot avec leurs frères et leurs soeurs. Ils en ont 18 au total...

«Une chance sur 50 de gagner, c'est quand même significatif», fait remarquer Daniel Plante.

Et comment.

C'est sûrement ce que se disent également Réal Gauthier, de Sherbrooke, Édith Boucher et Alain Goulet, de Audet, ainsi que Guylaine Breton, de Fleurimont, qui sont les autres finalistes de notre région à ce concours.

C'est la première fois que Brault et Martineau remettra un prix d'une telle importance. Tout récemment, le Sweepstake national de Sélection du Reader's Digest a attribué, comme à chaque année, via un concours, un million \$ à une de ses lectrices, Carole Turpin de Ripon.

«C'est une grosse promotion que nous avons organisée pour marquer notre 45e anniversaire et on y a vraiment mis le paquet, explique Guy Brouillette, vice-président de Brault et Martineau. C'est assez particulier de faire tirer un million de dollars.»

Comme ce doit l'être de le gagner...

CHATEAU REPOTEL
71 950
QUÉBEC
RÉSERVATION :
1 800 463-5255
1 866 520-2022

Sherbrooke est dans la mire de trois compagnies de centres d'appel



Gilles Fiset
SHERBROOKE

Les cendres d'ACI Telecentrics pourraient ne pas avoir le temps de refroidir qu'un remplaçant pourrait s'installer dans l'édifice de la rue Courcelette.

Mais il ne faut pas vendre la peau de l'ours trop tôt, enseigne la plus élémentaire prudence. Il reste que trois compagnies spécialisées dans les centres d'appel ont placé Sherbrooke sur leur liste des sites possibles.

Selon le directeur de la Société de développement économique de Sherbrooke, Pierre Dagenais, des discussions ont cours avec trois compagnies de centres d'appels. Elles ont commencé bien avant l'annonce de la fermeture d'ACI Telecentrics.

«En fait, deux de ces compagnies nous ont approchés il y a quelques temps déjà. Elles se sont intéressées à Sherbrooke à la suite de la publication de l'étude de KPMG qui a placé Sherbrooke au deuxième rang, derrière Porto Rico, comme endroit favorable à l'installation d'un centre d'appels», a-t-il expliqué en ajoutant que la troisième compagnie lui a été référée par Investissement Québec.

«Ce sont trois dossiers sérieux mais on ne peut présumer de rien», a-t-il ajouté.

Il dit avoir sensibilisé au moins l'une d'elles à la disponibilité des locaux délaissés par ACI Telecentrics, qui se prêtent très bien à des activités de centres d'appels.

«Dans l'édifice de la rue Courcelette, tout a été conçu pour un centre d'appels. La fibre optique est installée partout dans l'édifice.»

Selon M. Dagenais, on ne peut prédire l'issue de ces discussions, ni le temps qu'il faudra pour leur conclusion. Cela peut survenir dans quelques jours comme dans six mois. Ou jamais.

Il a par ailleurs rappelé que les centres d'appels sont des entreprises qui nécessitent peu d'immobilisations, en dehors des lignes téléphoniques. Aussi sont-ils plus éphémères que d'autres compagnies que les lourdes immobilisations rendent moins mobiles.

«Les centres d'appels peuvent être plus éphémères puisqu'ils sont liés à des clients par contrat. Et quand ces contrats se terminent et que l'entreprise n'a pu en négocier de nouveaux, elle peut fermer ses portes rapidement, comme on l'a vu pour ACI Telecentrics», a-t-il déclaré.

Pierre Dagenais, directeur de la Société de développement économique de Sherbrooke

La QUALITÉ... sans l'ombre d'un doute.
CANEVABEC
Auvents et produits de toile sur mesure
ESTIMATION SANS FRAIS
EXPERIENCE et SERVICE depuis **25 ANS**
6211, boul. Bourque, Rock Forest, Qc
RBQ : 8773-0607-70
Tél. : (819) 864-6854 www.canevabec.com

Les facultés de médecine ont une «boussole»

Dre Lucie Brazeau-Lamontagne est l'un des auteurs de la Charte de l'éthique



Dre Lucie Brazeau-Lamontagne, de la faculté de médecine et des sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke, s'associe à une première nord-américaine avec le lancement de la Charte de l'éthique des facultés de médecine, aujourd'hui, à Montréal.



François Gougeon
francois.gougeon@tribune.qc.ca
SHERBROOKE

La faculté de médecine et des sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke s'associe de près à une première nord-américaine en procédant aujourd'hui, avec des partenaires internationaux de la francophonie, au lancement de la Charte de l'éthique des facultés de médecine.

«Cette charte, c'est comme une boussole pour nous aider dans nos facultés de médecine à mieux nous orienter et à nous permettre de parler d'éthique. Enfin, on a des balises et un outil pour faire un bout de chemin», a exprimé hier avec fierté Dre Lucie Brazeau-Lamontagne.

Radiologiste au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke, professeure à la faculté de médecine et des sciences de la santé à Sherbrooke, elle est l'un des auteurs de la charte en question dont le lancement nord-américain se fait aujourd'hui, à Montréal. Le tout a été concocté par la Conférence internationale des doyens des facultés de médecine d'expression française (CIDMEF) et l'Agence universitaire de la francophonie (AUF).

En fait, c'est en juin 2004 que le document, ayant fait l'objet de balbutiements et

d'échanges quelques années auparavant, a vu le jour et a été présenté en Europe. «On veut que cette charte devienne contagieuse et que son contenu soit exportable le plus largement sur la planète. C'est fondamentalement que dans nos facultés de médecine, on développe l'habitude de parler d'éthique, pas juste entre les médecins mais avec l'ensemble des gradués. Ça devenait urgent de mettre l'éthique à l'ordre du jour», a expliqué en entrevue celle qui nourrit une véritable passion pour le sujet.

Parce que, déplore Dr Brazeau-Lamontagne, la primauté des sciences qui est à la base de la formation des médecins fait en sorte qu'il est tabou de parler d'éthique. Soulignant que la charte n'a rien de coercitif, elle a précisé que ce guide se veut d'abord un engagement moral que les facultés de médecine vont pouvoir s'approprier, discuter entre pairs et bonifier à la rigueur. «Un code d'éthique ce n'est pas statique. C'est en mouvance en fonction de la réflexion qu'on y accorde et j'espère que la réflexion va se poursuivre le plus loin possible», dit-elle.

La charte s'intéresse à l'éthique même de l'institution, concernant ses activités de formation et de recherche et en matière de formation initiale et continue de l'éthique médicale. En plus des éléments de solidarité qu'elle contient, il est question d'évaluation. «Tout le monde a besoin du regard d'un tiers pour mieux avancer, dans un mode de collegialité», soumet aussi la professionnelle de la santé, faisant référence de façon globale à une charte inspirée de la déclaration des Droits de l'homme.

Bien que le déploiement de la Charte de l'éthique des facultés de médecine s'est d'abord effectué dans l'univers francophone, auprès de facultés de près de 40 pays de quatre continents, la communauté anglophone s'y intéresse. Le document vient d'être adopté par les facultés de médecine du reste du Canada qui comptent du reste la promouvoir auprès de leurs vis-à-vis des États-Unis.

L'effet boule de neige ne peut que réjouir Lucie Brazeau-Lamontagne.

VENTE DE FERMETURE FIN DE BAIL

papier, folie

aux Galeries Quatre Saisons seulement

20 à 80% de rabais sur cadres, jetés, bibelots, lampes et plus encore!

Nos deux succursales, 90, Wellington Nord et Promenades King restent ouvertes pour vous servir.

Un officier syndical expulsé pour avoir puisé dans la caisse

Gilles Fisette
SHERBROOKE

Le syndicat CSD des travailleurs de GDX Automotive Québec (l'ex-SaarGummi), de Sherbrooke, se débat présentement avec une fraude dont il a été la victime de la part d'un ex-officier qui, il y a quelques jours, a été expulsé de ses rangs.

Selon des informations que confirme le conseiller syndical de la CSD en région, Denis Vigneault, ce syndicat aurait effectivement découvert qu'il était la victime de vol que pratiquait subrepticement l'un de ses officiers.

Ce sont des sommes manquantes totalisant 6000 \$ qui ont d'abord mis à jour la fraude. Ce montant, a souligné M. Vigneault, a été remboursé par le voleur qui a été expulsé des rangs du syndicat. Il n'a donc plus le droit d'assister aux réunions et n'a plus accès aux biens du syndicat.

Comme cet homme faisait partie de l'exécutif depuis l'origine du syndicat, soit depuis 1997, on s'interroge sur le moment à partir duquel il a vraiment commencé à puiser dans la caisse ainsi que sur le montant réel ainsi dérobé.

«L'enquête interne se poursuit. Lorsque le montant réel sera connu, cette somme sera exigée de cette personne», a expliqué M. Vigneault.

Pour l'instant, le syndicat n'a pas déposé de plainte à la police et a préféré traiter toute cette affaire à l'interne.

«Les membres sont toutefois bien au courant de la situation. Ils en ont été informés et ils seront tenus au courant au fur et à mesure que le dossier évoluera», a rapporté M. Vigneault.

Le syndicat des travailleurs de GDX Automotive Québec, à Sherbrooke, regroupe présentement environ 65 personnes. Toutefois, lorsqu'elle fonctionnait à plus grande capacité, l'usine sherbrookoise embauchait jusqu'à 200 travailleurs.

Selon M. Vigneault, la situation financière du syndicat de cette usine n'est pas une source d'inquiétude malgré ce vol d'argent.

Par ailleurs, ce conseiller syndical s'est interrogé sur la source des informations qui ont coulé jusqu'à La Tribune. Il rappelle que la CSD pratique présentement du maraudage parmi les rangs des Métallos auprès de qui sont syndiqués les employés des installations de Magog de GDX Automotive Québec. Le résultat du maraudage sera connu au début du mois d'août. Il signale donc que l'on pourrait chercher à nuire à l'image de la CSD en voulant l'associer de près à un acte frauduleux. C'est pourquoi, a-t-il souligné, il importe d'expliquer qu'il s'agit d'un geste commis par une personne et que celle-ci a été expulsée de son syndicat dès que son crime a été mis à jour.

Moins de morts sur les routes de l'Estrie en 2004

René-Charles Quirion
SHERBROOKE

Les accidents mortels sont en baisse dans la région de l'Estrie. Le nombre de victimes d'accidents de la route est passé 42 personnes en 2003 à 30 en 2004, soit une diminution de 28,6 pour cent. Au Québec, 623 personnes ont trouvé la mort sur les routes.

«Sur le territoire desservi par le ministère des Transports du Québec, soit plus de 2000 kilomètres de route en Estrie, nous avons assisté à une nette diminution des accidents mortels. Ce nombre est passé de 31 en 2003 à 22 en 2004», explique le porte-parole de Transports Québec en Estrie, Denis L'Heureux.

Selon les données de la Société de l'assurance automobile du Québec, le nombre d'accidents ayant nécessité une hospitalisation a augmenté de 17,4 pour cent en 2004 sur les routes de la région. Un total de 338 conducteurs, victimes d'un accident routier se sont retrouvés à l'hôpital comparativement à 288 en 2003.

En ce qui a trait aux accidents avec blessés légers, leur nombre est en diminution de 4,5 pour cent passant de 2163 personnes en 2003 à 2066 en 2004.

Le nombres total de personnes blessées légères, graves ou mortels lors des accidents en 2004 s'élève à 2434 personnes, soit une faible diminution de 2,4 pour cent par rapport à 2003. L'ensemble des routes du Québec a fait 56 535 victimes en 2004.

Le bilan 2004 est plus lourd que la moyenne de 1999 à 2003 en région.

Au cours des cinq dernières années, une moyenne de 2287 personnes ont été blessées lors d'accidents sur les routes de l'Estrie.

RESTAURANT **Charlie**
SMOKED MEAT & ROAST BEEF

10, rue Camirand, Sherbrooke
www.charliesmokedmeat.com

719\$ + taxes

Burger poulet servi avec poutine

Du 1^{er} au 31 mai 2005

Déjeuners servis 24 heures par jour
Ouvert 24 heures sur 24

Maintenant agrandi et... plus de stationnement!

Aussi beau que vous l'imaginez...
Moins cher que vous pensez!

DÉCOR NW

SOLDE

PRINTANIER!

La décoration, notre passion!

Payez en 36 versements sans intérêt

Choisissez parmi les plus belles collections.

- Meubles • Lampes • Cadres • Accessoires • Carpettes • Matelas
- Tissu • Couvre-sols • Papier peints • Peinture

DÉCOR NW
Le style qui plaît!

5087, boul. Bourque, Sherbrooke (819) 823-4100

roule tabosse

CRÉDIT CADEAU 36\$*

KONA LANA'I : 425 \$

Un petit futé signé Kona, à un prix qui donne la frousse à nos concurrents. Idéal pour s'initier à la montagne. Dessiné par les mêmes passionnés qui fabriquent les célèbres vélos de la coupe du monde.

6500 pi² de vélos. Juste des vélos.
BANSHEE. COLNAGO. DEVINCI. KONA. KUOTA. MARINONI. SPECIALIZED.

* Profitez-en pour équiper votre nouveau complice! Velomania offre jusqu'à 750 \$ de crédit cadeau applicable à toute la marchandise en magasin, à l'achat d'un vélo à prix courant. Tous les détails en magasin.

Velomania
vive la révolution

11, rue Léger, Sherbrooke (819) 822-0237



Il y a des offres
qui ne se refusent pas.

0 versement
avant 90 jours
à l'achat

0 comptant
en location

Berline ou Coupé
Civic DX 2005

Berline ou Coupé
Civic SE 2005

En location

En location

198\$*

218\$*

par mois/60 mois

par mois/60 mois

0\$
dépôt
de sécurité

Incluant
120 000 km
Transport et
préparation inclus



Coupé Si-G
illustré



OUI, ON A FAIT
LE PLEIN

Tous les véhicules Honda sont livrés avec un réservoir plein.



L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC

HONDA

POUR OBTENIR L'ADRESSE D'UN CONCESSIONNAIRE PRÈS DE CHEZ VOUS, VISITEZ LE www.honda.ca OU COMPOSEZ LE 1 888 9-HONDA-9.

*Les offres de location-bail sont faites par Honda Canada Finance Inc., sur acceptation du crédit. Cette offre porte sur les véhicules neufs 2005 mentionnés ci-après. Période de location 60 mois. Berline ou Coupé Civic DX 5 vitesses (modèle ES1515PX et EM2115P) et Berline ou Coupé Civic SE 5 vitesses (modèle ES1535PX et EM2125PX). Pour les véhicules, sont identifiés : a) le paiement mensuel, b) le montant initial requis ou échange équivalent, c) le montant total au terme de la location. Berline ou Coupé Civic DX 5 vitesses (modèle ES1515PX et EM2115P) : a) 198\$, b) 0\$, c) 11 880\$. Berline ou Coupé Civic SE 5 vitesses (modèle ES1535PX et EM2125PX) : a) 218\$, b) 0\$, c) 13 080\$. Franchise de kilométrage de 120 000 km; frais de 0,12\$ le kilomètre excédentaire. Transport et préparation inclus en location seulement. Frais de publication, taxes, immatriculation, assurance et frais d'administration en sus. Option d'achat au terme de la location moyennant un supplément. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. Offre d'une durée limitée. Photo à titre indicatif. **Les récents diplômés universitaires ou collégiaux peuvent être admissibles au programme donnant droit à une allocation allant jusqu'à 750\$ sur certains modèles.

Des plans pour intégrer les handicapés

Sherbrooke et Magog devront se soumettre à la nouvelle loi



René-Charles Quirion
 René-Charles Quirion, directeur de la région de Sherbrooke

Les autorités municipales de Sherbrooke et Magog devront déposer des plans d'action annuels visant l'intégration des personnes handicapées.

Dans le cadre d'une tournée qui s'est arrêtée à Sherbrooke, hier, le président de l'Office des personnes handicapées du Québec, Norbert Rodrigue, est venu expliquer les grandes orientations de cette loi visant l'exercice des droits des personnes handicapées.

«Cette modification de la loi en décembre 2004 est venue rafraîchir les dispositions. Il y a plus de dix ans que nous souhaitons qu'elle soit revue. Le ministre a choisi d'y aller davantage par la sensibilisation que par la coercition», explique Norbert Rodrigue.

Une sensibilisation qui devra cependant passer par des actions concrètes dans les municipalités, les ministères

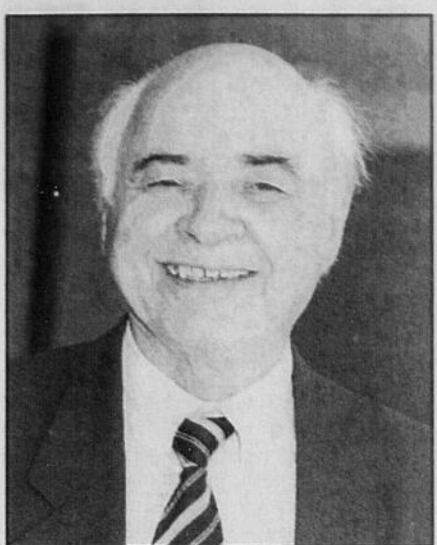
et les organismes publics. Des plans de services devront être mis en place dans les municipalités de plus de 15 000 habitants et les organismes de plus de 50 employés.

En Estrie, quelque 34 100 personnes vivent avec une incapacité à divers niveaux. De ce nombre, 29 850 sont âgés de plus de 15 ans, dont 13 275 qui présentent une incapacité modérée ou grave.

«Les municipalités devront déposer et rendre publiques des plans d'actions annuels. Ils devront notamment dresser la liste des obstacles à l'intégration des personnes handicapées et décrire les mesures prises au cours de l'année pour atténuer ces obstacles», indique M. Rodrigue.

Une vingtaine de municipalités qui n'offrent pas le transport adapté en Estrie seront aussi interpellées par ces nouvelles dispositions de la loi. Au total, quelque 350 municipalités du Québec devront mettre en place un plan de transport adapté d'ici décembre 2005.

«Ces municipalités doivent faire une offre de transport adapté. Le ministère des Transports subventionne quelque 75 pour cent et les usagers cinq pour cent. Avec plus de 150 millions de dollars qui



Imacom, Claude Poulin

Le président de l'Office des personnes handicapées du Québec, Norbert Rodrigue, était de passage dans la région de l'Estrie dans le cadre d'une tournée du Québec visant à faire connaître la loi assurant l'exercice des droits des personnes handicapées.

sont investis dans le transport adapté au Québec, il y a moyen d'avoir une meilleure harmonisation», estime le président de l'Office des personnes handicapées du Québec.

Les nouvelles dispositions de la loi assurant l'exercice des droits des personnes handicapées rejoignent aussi M. Rodrigue dans le sens où elle favorise l'intégration à l'emploi.

Les contrats d'intégration au travail qui compensent le manque de productivité permettent à 4500 personnes handicapées de trouver de l'emploi. Dans le secteur privé, il n'y a que 0,5 pour cent de personnes handicapées qui sont intégrées. Le ministre de l'Emploi et de la solidarité sociale doit déposer une stratégie d'intégration au travail qui implique des objectifs de résultats.

«Ces objectifs doivent avoir été élaborés en collaboration avec les milieux patronaux et syndicaux. Un rapport doit être déposé d'ici trois ans. La stratégie doit être révisée et des recommandations en matière d'intégration en emploi des personnes handicapées doivent être faites au gouvernement d'ici cinq ans», poursuit Norbert Rodrigue.

L'Office des personnes handicapées

du Québec a aussi obtenu que ceux-ci soient reconnus comme groupe cible en matière d'intégration des minorités visibles.

«Nous avons aussi obtenu la permission de proposer aux institutions d'enseignement des contenus de formation différents et adaptés à la réalité des personnes handicapées. Je constate que plusieurs architectes et ingénieurs ne sont pas conscients à la réalité des personnes handicapées. Cette réalité doit devenir un réflexe pour les personnes qui y sont confrontés», soutient le président de l'Office des personnes handicapées du Québec.

Environ un million de personnes, soit quelque 13 pour cent de la population, vivent avec des incapacités au Québec.

«Avec le vieillissement de la population, la situation va être inquiétante d'ici une vingtaine d'années. Avec plus de 300 mesures qui s'adressent aux personnes handicapées au Québec, nous travaillons à mettre en place une banque pour simplifier les recherches pour ceux qui veulent obtenir de l'aide», mentionne Norbert Rodrigue.

1500 \$ pour avoir trop cueilli d'ail des bois

La Tribune SHERBROOKE

Avec le retour de la saison de l'ail des bois, il est bon de se rappeler que la Loi encadre rigoureusement les amateurs de bulbes et de vertes feuilles. Des amendes sévères sont prévues pour ceux qui décident de faire main basse sur l'espèce menacée.

Depuis 1995, les agents de protection de la faune appliquent la réglementation concernant l'ail des bois.

Chaque citoyen n'est autorisé à récolter que 50 bulbes ou 200 grammes annuellement, et ce, pour des fins de consommation personnelle uniquement. Des amendes de 500 \$ à 20 000 \$ pour les particuliers et de 1000 \$ à 40 000 \$ pour les entreprises sont prévues pour une première infraction, indique un communiqué.

Un Sherbrookoise l'a appris à ses dépens récemment. Le ministère des Ressources naturelles et de la Faune informe que Serge Gagnon a été reconnu coupable d'avoir été en possession de plus de 50 bulbes d'ail des bois.

M. Gagnon a été condamné à payer une amende de 1500 \$ et s'est fait confisquer les bulbes récoltés.

Au cours des prochains mois, les agents de protection de la faune du ministère des Ressources naturelles et de la Faune porteront une attention particulière à la cueillette de cette espèce tant prisée, ajoute-t-on.

Au Québec, on retrouve l'ail des bois notamment dans les régions de l'Estrie, du Centre-du-Québec et dans Chaudière-Appalaches. La plante pousse dans les forêts dominées par l'ébène à sucre, dans les mi-versants, les bas de pente et en bordure des cours d'eau. Elle préfère des sols bien ou modérément bien drainés, riches en éléments minéraux.

Les feuilles émergent dès la fonte des neiges et se décomposent rapidement après le développement du feuillage des arbres. La floraison survient en juillet.

Pour de l'information supplémentaire concernant l'ail des bois, on peut consulter le site Internet suivant: www.mddep.gouv.qc.ca/biodiversite/especes/ail/ail.htm

Toute personne ayant été témoin d'une cueillette abusive ou de commerce illégal de bulbes d'ail des bois peut signaler l'incident en communiquant avec S.O.S. Braconnage au numéro sans frais 1 800 463-2191 ou avec le bureau de la protection de la faune le plus près (www.mmf.gouv.qc.ca/fr/faune-adresses-regions).

21e collecte de sang annuelle de la SQ

René-Charles Quirion SHERBROOKE

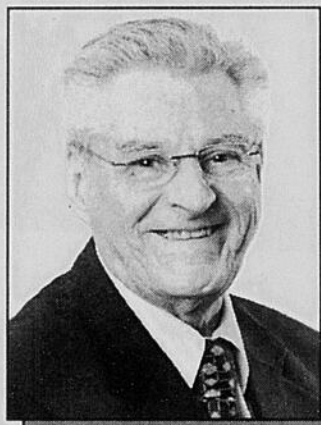
La Sûreté du Québec organise pour une 21e fois sa collecte de sang annuelle.

Jeudi et vendredi prochain entre 9 h 45 et 20 h 30, la population est invitée à se rendre au Carrefour de l'Estrie pour faire un don de vie.

La plus grosse collecte de sang en Estrie et la deuxième en importance au Québec compte accueillir plus de 800 donateurs.

La collecte de sang 2005 se tient cette année conjointement avec la semaine nationale de la police. Héma-Québec a un besoin tout particulier de sang de type O.

AVIS À LA POPULATION



M. Réal Bernier, optométriste, désire annoncer qu'il prend sa retraite et que les dossiers de sa clientèle seront confiés aux Dre Julie Vanasse O.D., M. Jean-Claude Proulx O.D. et M. François Bergeron O.D. à la clinique Opto-Plus située aux Promenades King, 2283, rue King Ouest, Sherbrooke. Tél.: 564-2255.

FABRICVILLE

VOTRE MÉGA MAGASIN MODE ET DÉCOR MAISON
www.fabricville.com

SOLDE GRAND MÉNAGE

du printemps

TOUT COTONS et POLY/COTONS mode

L'INVENTAIRE • unis • imprimés • extensibles • brodés, et plus

50%

de rabais

TOUT L'INVENTAIRE

JACQUARDS

- lourds pour draperie et ameublement
- unis ou fils-teints

Cour. jusqu'à 49,99\$

CREATIONS ENSEMBLE TRINGLE MÉTALLIQUE

- incluant tringle, supports et embouts
- extensibles 28-48po/48-86po/86-120po

Cour. jusqu'à 99,99\$

ARTICLES DE COUTURE

DENTELLES et GARNITURES (suprême)

35% de rabais

BROCHES

(DPR)

40% de rabais

Simplicity NEW LOOK **1.99** \$/ch.

Le symbole "Mains chez nous membres" indique les prix membres. Exemples non-membres aussi disponibles en magasin. Les rabais de la carte **MEMBERSHIP** ne s'appliquent pas aux commandes de décoration à domicile. Spéciaux de draperies non-valables pour les commandes à domicile. La marchandise peut varier d'un magasin à un autre.

FABRICVILLE **PLACE BROUILLARD 50, rue Burlington (819) 821-2150**

Lun. à Mer.: 9h30 à 17h30 • Jeudi à Ven.: 9h30 à 21h
 Sam.: 9h à 17h • Dim.: Midi à 17h

MAI 2005

VOICI UNE INVITATION À PROFITER DE NOS TAUX DE LOCATION INCROYABLES

L'ACURA EL PREMIUM

Moteur VTEC™ • Roues en alliage de 15 pouces • Coussins gonflables latéraux • Toit ouvrant électrique • Groupe électrique • Freins ABS • Régulateur de vitesse • Radio AM/FM, CD, 6 haut-parleurs • Climatiseur sans CFC • Sièges en cuir chauffés

258\$* PAR MOIS EN LOCATION SUR 48 MOIS 0\$* DÉPÔT DE SÉCURITÉ

2,8%* TAUX DE LOCATION OU DE FINANCEMENT

ET POUR **10\$*** DE PLUS PAR MOIS OBTENEZ L'ENSEMBLE AERO

L'ACURA RSX PREMIUM

Moteur 2,0 litres de 160 chevaux • Coussins gonflables latéraux • Toit ouvrant électrique • Jantes de 16 pouces • Climatiseur automatique • Freins ABS • Système d'entrée sans clé • Radio AM/FM, CD, 6 haut-parleurs

298\$* PAR MOIS EN LOCATION SUR 48 MOIS 0\$* DÉPÔT DE SÉCURITÉ

2,8%* TAUX DE LOCATION OU DE FINANCEMENT

PRECISION ACURA
 SHERBROOKE

4900, boul. Bourque ROCK FOREST (819) 564-8909

*Offres de location-bail d'une durée limitée, par l'entremise de Honda Canada Finance Inc. S.A.C. seulement. Tarifs mensuels de location-bail d'une durée de 48 mois établis pour l'Acura EL (modèle ES385) et pour l'Acura EL (modèle ES385) avec ensemble Aero) 2005 neuve. Pour l'Acura EL (modèle ES385) un acompte de 2 590 \$ vous donne un versement mensuel de 258 \$ et un total des paiements de 14 914 \$. **Pour l'Acura EL (modèle ES385) avec ensemble Aero) un acompte de 2 590 \$ vous donne un versement mensuel de 268 \$ et un total des paiements de 15 994 \$. Taux de location annuel de 2,8%. Un premier versement est requis et un acompte pourrait être exigé. Allocation de 24 000 km par année (frais de 0,12 \$ par kilomètre supplémentaire). Transport et préparation de 1 050 \$, frais d'inscription au registre des droits personnels et réels mobiliers, taxes, immatriculation, assurance et frais d'administration en sus. À la fin du bail, vous pouvez retourner le véhicule au concessionnaire ou l'acheter pour une valeur résiduelle prédéterminée. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. *Offre de financement à l'achat d'une durée limitée, établie pour l'Acura EL (modèle ES385) et modèle ES385) avec ensemble Aero) par l'entremise de Honda Canada Finance Inc. S.A.C. seulement. Par exemple, 20 000 \$ à 2,8%. Paiements mensuels de 440,92 \$ pendant 48 mois. Coût d'emprunt de 1 164,16 \$. Total des paiements de 21 164,16 \$. Un acompte pourrait être exigé. Garantie Acura limitée de 5 ans/100 000 km. Les deux premiers services d'entretien sont compris. Le modèle offert peut différer de la photographie. Les récents diplômés universitaires et collégiaux peuvent être admissibles au programme donnant droit à une allocation allant jusqu'à 750 \$ sur certains modèles. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. Du 3 mai au 31 mai 2005.



La greffe de rein mère-fille qui impliquera France Lefebvre et sa fille Sabrina, aura lieu au début du mois de juillet.

Sabrina recevra le rein de sa mère en juillet après un an d'attente



Guy Marchand
guy.marchand@latribune.qc.ca
RICHMOND

mère avait pris la décision de faire don d'un rein à sa fille afin qu'elle puisse jouir d'une vie normale. Elles attendaient la date de l'opération depuis quelques mois et tout est maintenant planifié à la grande satisfaction des personnes concernées.

et financièrement au cours des derniers mois et personnellement je suis en très bonne forme. J'ai repassé avec succès tous les examens requis et je suis très confiante, tandis que Sabrina éprouve quelques craintes et c'est bien normal. Nous sommes prêts et très positifs face à ce qui s'en vient», a-t-elle ajouté.

«On ne peut plus attendre»

Après une année d'attente, la jeune Sabrina Patrick pourra recevoir le rein de sa mère, à l'occasion d'une intervention chirurgicale, laquelle se déroulera au début du mois de juillet à l'Hôpital pour enfants de Montréal.

C'est en effet la confirmation qu'a obtenue France Lefebvre, la mère de l'adolescente, qui souffre d'insuffisance rénale depuis sa naissance en 1991. Rappelons qu'il y a plus d'une année maintenant, la

«Il avait été convenu de retarder le plus longtemps possible cette greffe de rein mais là, on ne peut plus attendre car la capacité rénale de Sabrina ne cesse de décliner atteignant près de 12 pour cent, a déclaré Mme Lefebvre.

«Son état de santé était stable depuis un an mais depuis quelques semaines l'élimination des déchets dans son sang ne se fait plus. Nous avons eu amplement le temps de nous préparer mentalement

Le 21 juin prochain, on procédera à l'enlèvement d'un rein de Sabrina. Puis deux semaines plus tard, le 5 juillet, ce sera au tour de la mère de subir l'enlèvement d'un de ses reins à l'Hôpital Général de Montréal, lequel sera par la suite, greffé au corps de Sabrina.

Moins de soucis

Cette intervention chirurgicale et la convalescence qui vont suivre, ont nécessité beaucoup de préparation au cours de la dernière année. Il a fallu planifier les dépenses qui suivront la greffe et l'absence de Mme Lefebvre à son travail d'auxiliaire familiale au CSSS d'Asbestos, durant quelques mois.

Cependant la situation de la famille qui compte trois autres enfants, s'est améliorée au cours des derniers mois, puisque son conjoint, Dany Patrick qui était aux études, s'est trouvé un emploi. Aussi, la fondation qui a été mise sur pied afin de venir en aide à France Lefebvre et sa fille, a permis d'amasser près de 14 000 \$ dans la région Richmond-Asbestos.

«Plusieurs activités de financement ont été organisées et les gens de la région ont été très nombreux à nous supporter, a déclaré Mme Lefebvre. Nous leurs en sommes très reconnaissants, car c'est un soutien de moins à se préoccuper et nous pouvons maintenant mettre tous, notre énergie sur l'intervention que nous allons subir», de conclure France Lefebvre.

MEUBLES FORTIER

VOUS AVEZ DÉPENSÉ TROP POUR VOTRE CONSTRUCTION ET VOS RÉNOVATIONS ? ! ?

HEUREUSEMENT, MEUBLES FORTIER VOUS PERMET DE VOUS MEUBLER À PRIX TRÈS ABORDABLES !

LE SECRÈT DE NOTRE SUCCÈS : UN EXCELLENT SERVICE APRÈS-VENTE ET VOUS DONNER SATISFACTION JOUR APRÈS JOUR!

1026-1028, WELLINGTON SUD, SHERBROOKE
(819) 346-3581 (819) 562-7174

OSEZ LE DÉTOUR!

LES PROMENADES KING

- Boutique Filles d'Ève
Prêt-à-porter pour femmes
- Peintures et Spécialités Universelles
Benjamin Moore
- Chaussures Caron
Hommes et femmes
- Uniprix
Pharmacie Pierre Aubé

40 BOUTIQUES ET SERVICES
RUE KING OUEST • SHERBROOKE

PUBLIREPORTAGE

LE CENTRE DE BEAUTÉ MARIE DIONNE...

UNE RÉFÉRENCE EN MATIÈRE DE FORMATION

BIENTÔT LONDRES ET MOSCOU POUR SES DEUX COIFFEUSES!!

Le Centre de beauté Marie Dionne est particulièrement fier de féliciter Janie Leroux pour l'obtention de son sceau rouge dans le domaine de la coiffure.

FÉLICITATIONS JANIE!!

Depuis l'obtention du sceau rouge par Marie Dionne en février 2004, Janie s'est fixé l'objectif d'obtenir cet honneur à son tour. Grâce à sa détermination et à son talent en coiffure, Janie a réussi l'exploit : elle détient maintenant ce sceau tant convoité dans le domaine de la coiffure.

JANIE LEROUX,
coiffeuse-styliste

Diplômée du centre de formation professionnel 24-juin et à l'emploi du Centre de Beauté Marie Dionne depuis deux ans, Janie qualifie son métier de passionnant par la créativité qu'elle peut y développer au quotidien. « Le Centre de Beauté Marie Dionne ne compte pas les efforts pour mettre, à la disposition de ses employés, les formations nécessaires à la réalisation de leur métier. C'est ce qui me permet d'être toujours à l'affût des nouvelles tendances » confie-t-elle.

« En 2005, j'ai vécu ma première apparition sur un plateau de l'ABA, l'incontournable rendez-vous des professionnels de la beauté à Montréal. J'y ai accompagné Marie pour la présentation de sa collection et ce fut pour moi une expérience inoubliable. Je ne suis pas en mesure d'occuper un plateau de coiffure à moi seule, mais accompagnée de Marie, ce fut un honneur et un grand plaisir d'unir notre grande complicité et de démontrer nos talents en coiffure. »

« Bien que la période estivale m'offre l'occasion de me ressourcer et de consacrer mon énergie et mon talent à ma clientèle, je compte mettre les efforts nécessaires pour accompagner Marie dans ses prochaines participations soit à Londres pour le Congrès de formation Vidal Sassoon, l'un des congrès mondiaux des plus renommés, et ensuite à Moscou pour le Championnat du monde 2006. »

MARIE DIONNE,
(Présidente du Centre de Beauté Marie Dionne, coiffeuse-styliste Senior mondiale, plusieurs participations au Championnat du monde)

UN MOT DE MARIE

« Je suis très heureuse d'avoir appuyé Janie tout au long du processus pour l'obtention de son accréditation du sceau rouge. Je suis en mesure de comprendre le sentiment d'accomplissement qu'elle peut ressentir. Au Centre de beauté Marie Dionne, nous misons beaucoup sur la formation continue car le bien-être et la stabilité de notre personnel en dépend. Tout employeur dans le domaine de la coiffure devrait en faire autant. Les artistes en coiffure, comme tout artiste, ont besoin de formation pour se renouveler et se dépasser. Malheureusement beaucoup trop de jeunes coiffeuses talentueuses ne peuvent développer leur talent à leur juste valeur. »

« Nous ne calculons pas les efforts pour choisir des formations de haut niveau international à nos coiffeuses; Janie en est la preuve. La clientèle est de plus en plus à l'affût des nouvelles tendances et nous nous devons de répondre à leurs demandes. Nous comptons bien poursuivre notre philosophie de formation continue afin de donner la chance aux autres coiffeuses de notre équipe, et les nouvelles qui s'y joindront dans le futur, à atteindre les échelons de plus haut niveau. »

VENEZ RENCONTRER JANIE ET MARIE AU 1425 RUE KING OUEST, 2E ÉTAGE (PRÈS DE LA RUE VIMY), SHERBROOKE (819) 820-1313

Cité des rivières dévoile sa programmation



David Bombardier

david.bombardier@tribune.qc.ca
SHERBROOKE

Les différents sites de la Cité des rivières accueilleront cette année plus de 60 activités, dont la majorité seront gratuites.

«Toutes ces activités sont faites pour vous, alors profitez-en!» a lancé hier le président de Sherbrooke, Cité des rivières, Jacques O'Bready, lors du dévoilement de la première programmation annuelle de la corporation et de ses partenaires.

Pour bien informer les citoyens, un dépliant imprimé à 45 000 exemplaires sera distribué dans les boîtes aux lettres de tous les Sherbrookoïses la semaine prochaine. Il sera aussi disponible dans divers endroits achalandés de la ville.

Parmi les nouveautés, la Cité des rivières présentera des spectacles en plein air intitulés les Bons samedis et les Bons dimanches, du 6 août au 11 septembre. Les samedis après-midi, des artistes de rue se produiront sur la promenade bordant le lac des Nations, près de la fontaine de la rue de l'Esplanade. Ils donneront ainsi un avant-goût des spectacles du dimanche au centre-ville.

À ces spectacles, réalisés en collaboration avec la Société des activités du centre-ville, se grefferont notamment des expositions de bouquinistes, d'antiquaires et de marchands ainsi que du théâtre de rue. Un Festival des rythmes d'Afrique et un Grand concert de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke seront aussi présentés à la place des Moulins en septembre.

Ces prestations s'ajoutent aux concerts Place de la cité, qui porteront désormais le nom de concerts de la Cité puisqu'ils seront présentés tant à la Place de la cité qu'à la place des Moulins, du 27 juin au 5 août. La programmation sera dévoilée au début de juin.

Toujours au chapitre des nouveautés, le Club de canoë-kayak de Sherbrooke offrira une nouvelle randonnée en canot d'environ 13 km sur la rivière

Magog. À partir du 11 juin, le Club proposera un service de navette jusqu'à la plage de Deauville. Les canoteurs pourront ensuite ramer tranquillement jusqu'au parc Blanchard, sans avoir à remonter le courant. Deux portages sont nécessaires pour arriver à destination.

Tous les vendredis soirs à partir de cette semaine, de vieilles voitures pourront aussi être contemplées à la place de la gare, près de la vieille gare du CP.

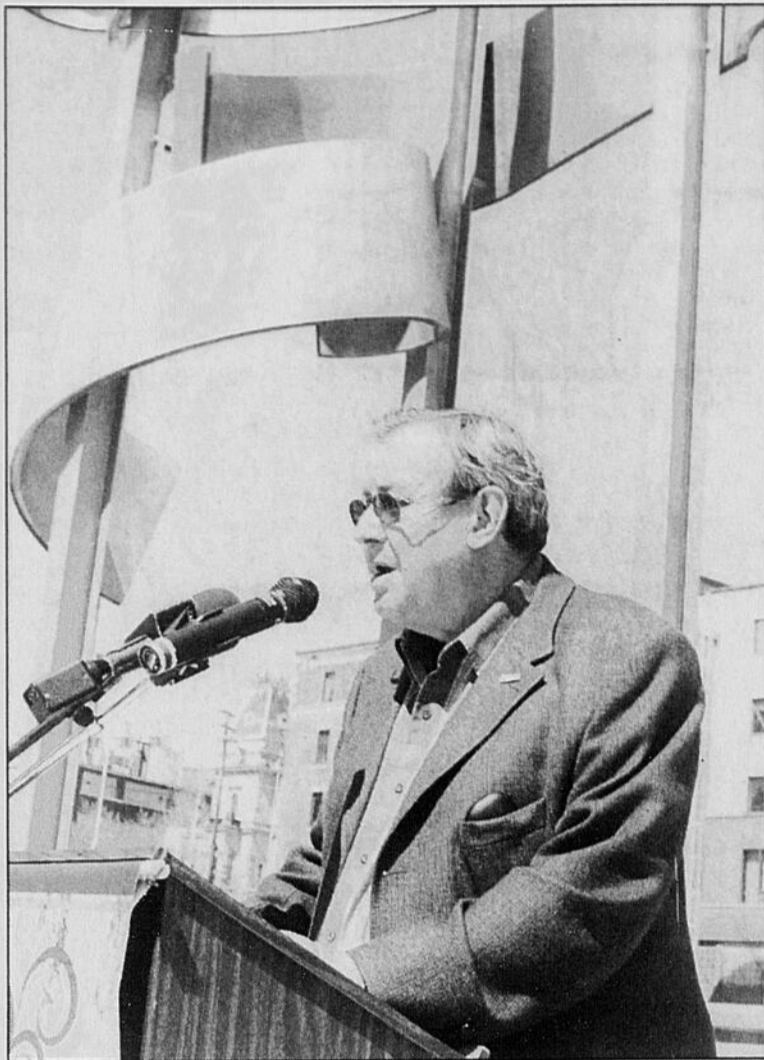
Le Festival des harmonies dès vendredi

Par ailleurs, la programmation propose plusieurs activités que la corporation a déjà tenues par les

12 au 17 juillet). La Fête de la famille se tiendra ce dimanche au parc Jacques-Cartier.

Le premier événement organisé par des partenaires aura aussi lieu dès cette fin de semaine. Il s'agit du Off Festival des harmonies et Orchestre symphonique du Québec, qui se déroulera sur la

promenade du lac des Nations et au centre-ville les 13, 14, 21 et 22 mai prochains. Pour obtenir plus d'information sur cet événement, consultez le www.festivaldesharmonies.com. On peut également visiter le www.citedesrivieres.com.



Jacques O'Bready, président de Sherbrooke, Cité des rivières, invite la population à participer nombreuse aux 60 activités comprises dans la nouvelle programmation annuelle de la corporation et de ses partenaires.

années passées (Fête de l'eau, 27 et 28 août) et d'autres qui sont organisées par des partenaires de la Cité des rivières (Fête de la pêche, 10 au 12 juin) et des organismes locaux (la Fête du lac des Nations,

Groupe Gaston Côté

CENTRES DE RÉNOVATIONS ET DE MATÉRIAUX



BBQ Broil King
Monarch 30 - 44 000 BTU

#54314 **279⁹⁵\$**

ENSEMBLE BISTRO

3 MCX 1 table, 2 chaises
imitation rotin
#K688329 coul. : bronze
#K688349 coul. : vert



99\$

FOYER EXTÉRIEUR NOIR

29 po x 29 po x 50 po
Assemblage facile



159⁹⁵\$



99\$

CHAISE BERÇANTE ou CHAISE LONGUE

en aluminium
couleur bronze, verte

ENSEMBLE 5 MCX

Table 38 po x 60 po
+ 4 chaises
en aluminium
Couleur : gris antique



499⁹⁵\$

Sherbrooke
564-8841

Rock Forest
564-2257

Windsor
845-4444

Mégantic
583-3336

Cowansville
(450) 266-0303

Pubireportage

25 ans pour vous!

La Boutique Pour lui, la référence du bon goût depuis 25 ans.

Des vêtements stylés, des lignes recherchées, un look soigné, un accueil chaleureux, des détails personnalisés qui font de la Boutique Pour lui l'endroit le plus recommandé pour le prêt-à-porter masculin et pour l'homme qui choisit de se vêtir à son meilleur. Voilà en quelques mots la promesse tenue depuis 25 ans.

Une image de marque

Dès ses premières années d'existence, la Boutique Pour lui a rapidement conquis une clientèle masculine fort importante de la région et même des grands centres urbains.

Plusieurs générations ont favorablement accueilli ce nouveau concept offrant à la fois des vêtements chics et décontractés dans un décor chaleureux et à leur image. Désormais, les structures boisées ont eu la cote sur les présentoirs métalliques et les

merceries d'hier se sont vues obligées de renouveler tant le contenant que le contenu de leur garde-robe.

La Boutique Pour lui a été nul autre que le chef de file dans cette transition vers ce concept rafraîchi, décontracté et masculin. Depuis 25 ans, le prêt-à-porter pour hommes prend des airs de liberté tout en protégeant jalousement son côté conservateur et plus classique. Nul doute que le bon goût et l'accueil personnalisé de la Boutique Pour lui ont permis d'être à la hauteur de toutes les tendances et d'imposer une marque de prestige.

Le service d'abord, la vente ensuite

Les habitués comme les nouveaux clients apprécient l'accueil personnalisé et sans pression que l'on retrouve au 111 du secteur nord de la rue Wellington. Être reçu comme chez un ami, se voir offrir un

café, être libre d'acheter ou simplement prendre connaissance des nouveaux arrivages de vêtements font de la Boutique Pour lui un commerce pas comme les autres.

«Le service à la clientèle est primordial à la Boutique Pour lui!» de confier le propriétaire Normand Fabi. «Il va bien au-delà de l'accueil et de la vente mais aussi dans les conseils personnalisés et plusieurs autres services ou petites attentions fort appréciées par nos clients réguliers.»

Toujours dans le but de plaire et de mieux conseiller la clientèle, M. Fabi a recruté les services de nul autre que Marcel Dame un conseiller en mode masculine d'expérience et reconnu dans la région. M. Dame a acquis ses lettres de noblesse et de haute satisfaction au cours de ses 35 ans comme conseiller vestimentaire.

Le chic et le beau n'ont pas d'âge

«Nous habillons facilement tous les groupes d'âges et tous les styles, du professionnel qui porte le complet à tous les jours jusqu'à l'étudiant universitaire qui souhaite agrémenter sa garde-robe et se faire plaisir!» de constater M. Fabi.

Outre les marques pres-

tigieuses telles Hugo Boss, Paul & Shark, Jacques Britt, Signum, les jeunes hommes seront aussi conquis par certains beaux vêtements alliant accessibilité et bon goût dont la collection Part Two.

«Chaque vêtement et accessoire est choisi en fonction de notre clientèle plutôt qu'acheté au volume!» poursuit fièrement M. Fabi «C'est ce qui nous différencie des grandes chaînes car on connaît notre monde, leur goût et le style qu'ils recherchent; la pré-sélection est un autre exemple du service personnalisé. Nos clients ont donc accès à ce qu'il y a de meilleur à tous les niveaux.»

Depuis 25 ans, la Boutique Pour lui de Sherbrooke maintient une réputation de haut niveau pour offrir ce qu'il y a de mieux en mode vestimentaire masculine. Pour son 25e anniversaire, la Boutique Pour lui refait le voeu d'unir à nouveau le meilleur service et le meilleur choix au profit de l'élégance masculine!



L'accueil et le service personnalisé sont assurés par Marcel Dame, conseiller en mode masculine depuis 35 ans et Normand Fabi, conseiller, acheteur et propriétaire.

Des aubaines de choix à l'entrepôt de la Boutique Pour lui!

Pour ceux qui recherchent à la fois les aubaines et les beaux vêtements, l'entrepôt de la Boutique Pour lui situé au Promenades King convient à toutes les bourses tout en offrant un choix suivant les tendances.

«Nous sommes constamment aux aguets des offres alléchantes de prestigieuses compagnies ce qui nous permet d'offrir un vaste éventail de vêtements toujours en solde» explique Normand Fabi. «Nos clients de l'entrepôt de la Boutique Pour lui peuvent compter sur le même service personnalisé qu'au centre-ville grâce à l'expertise de la conseillère Christiane Quintal et son équipe.»



Chaque vêtement ou accessoire est choisi avec soin pour offrir à chacun des clients un style qui lui est propre et qui le distingue. C'est ce qui explique la touche unique de la Boutique Pour lui!

Boutique Pour lui
Centre-ville
111, rue Wellington Nord
Sherbrooke
Téléphone : (819) 346-7644

Entrepôt Boutique Pour lui
Centre d'achats King
2251, rue King Ouest
Sherbrooke
Téléphone : (819) 821-4419

pour **lui**
Boutique

Opinions



Présidente et éditrice: Louise Boisvert

Rédacteur en chef: Maurice Cloutier

Directeur de l'information: André Larocque

Adjointe au directeur: Jacynthe Nadeau

Une influence étendue



Maurice Cloutier

maurice.cloutier@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

L'Université de Sherbrooke étend de façon importante son influence aux portes de Montréal et ailleurs. Il faut s'en réjouir de manière lucide.

Le développement démographique de la rive-sud de Montréal et les besoins de formation énormes des citoyens en emploi favorisent une explosion des activités de l'Université de Sherbrooke à son campus Longueuil avec un investissement de 120 millions de dollars au cours des prochaines années et la construction de deux tours importantes. On vise une augmentation de 38 pour cent de la clientèle alors que le campus compte actuellement 10 000 étudiants et employés.

Le projet sortira de terre dès l'an prochain avec la participation financière de la Ville de Longueuil et d'autres partenaires. Il faut applaudir le dynamisme de la plus grande organisation de Sherbrooke, tous secteurs confondus. Dans la cour des universités montréalaises, celle de Sherbrooke montre la fougue d'une jeune institution cinquantenaire, qui élargira ainsi son rayonnement et ses réseaux d'influence.

Est-ce que Sherbrooke perd ainsi des étudiants et réduit le développement à son campus principal? Pas vraiment! L'Université de Sherbrooke offre principalement de la formation continue à Longueuil, à des personnes en milieu de travail dans la grande région montréalaise. Ces personnes ne viendraient pas à Sherbrooke et ne sont pas la clientèle principale à Sherbrooke.

Ici, l'université continue d'accueillir principalement des jeunes finissants du secteur collégial qui viennent chercher une formation complète avant d'entreprendre leur carrière. D'ailleurs, la force d'attraction de l'institution est suffisante pour provoquer une augmentation des demandes d'admission et des inscriptions au cours des dernières années, de l'ordre de 5 pour cent annuellement. En outre, les investissements en cours et projetés à Sherbrooke sont de l'ordre de plusieurs dizaines de millions de dollars.

Le développement à Longueuil

ne se fait donc pas au détriment du campus principal. À Sherbrooke, on parle toujours d'une clientèle de plus de 20 000 personnes avec les étudiants à temps complet, les étudiants occasionnels et l'université du troisième âge. Avec Longueuil et les projets d'extension des activités de la faculté de médecine à Saguenay et à Moncton, il est clair que l'Université de Sherbrooke va devoir grossir ses effectifs au niveau de l'encadrement et de la gestion des activités.

La région devra veiller à conserver tous les pouvoirs décisionnels

En termes clairs, le siège social de cette grande organisation va bénéficier du développement de nombreuses filiales. Par contre, la région devra veiller à conserver tous les pouvoirs décisionnels car la tentation pourrait être grande dans les prochaines années de planifier une gestion partagée de l'Université de Sherbrooke entre ses campus de Sherbrooke et Longueuil. A plus long terme, il est également très clair que la rive-sud se développera plus rapidement que la région sherbrookoise.

Des pressions politiques pourraient venir un jour de la rive-sud afin de jouer un rôle accru dans la haute direction de l'institution, parce que cette région mériterait alors davantage qu'une base opérationnelle. Le poids du nombre peut créer de nouvelles attentes, tout comme les relations d'affaires étroites dans la métropole de notre grande institution. Un désir d'autonomie peut même se manifester. Il ne faut rien exclure.

Pour l'instant, heureusement, il n'en est rien. Les autorités politiques de la rive-sud sont pleinement satisfaites des investissements pour mieux répondre aux besoins de la population. En outre, toutes les activités principales de planification et de gestion se font dans la capitale estrienne.

Autre élément très intéressant, la consolidation des activités de l'Université de Sherbrooke sur la rive-sud tombe pile avec le déploiement des activités médicales de pointe du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS) sur un vaste territoire englobant la rive-sud. Ainsi, nos deux plus grandes organisations à Sherbrooke occuperont une grande place dans une région en plein développement et assureront ainsi des retombées importantes à Sherbrooke.

Pour nous écrire

La Tribune invite ses lecteurs à réagir à l'actualité dans cette page. Les lettres courtes seront privilégiées et la direction se réserve le droit d'abréger les documents.

Ne seront publiées que les lettres portant le nom, l'adresse et le numéro de téléphone de leur auteur. Seuls le nom et le lieu de résidence apparaîtront toutefois

dans le journal.

Envoyez vos documents:
par courriel:
redaction@latribune.qc.ca;
par télécopieur: 564-8098;
ou par la poste:
Opinions des lecteurs,
1950, rue Roy,
Sherbrooke, Québec,
J1K 2X8.

Analyse

Gaspésia: un homme et son péché



Alain Dubuc

Collaboration spéciale

On savait depuis longtemps que l'aventure de la Gaspésia était un véritable scandale, un festival du volontarisme et de la mauvaise gestion qui nous a collectivement appauvris d'un tiers de milliard.

Le rapport de la commission d'enquête présidée par M. Robert Lesage n'est donc pas une surprise. Il sert surtout à détailler avec minutie les étapes de cette descente aux enfers et essaie d'en dégager des enseignements pour l'avenir, pour éviter qu'un tel fiasco se reproduise.

Mais le dépôt de ce rapport nous a réservé un autre scandale, et c'est la réaction de Bernard Landry, ancien pre-

mier ministre du Québec et grand maître d'oeuvre de la débâcle. On ne s'attendait pas à ce que M. Landry fasse de plates excuses, car il fait partie de cette génération de politiciens vieillissants qui n'admettent jamais leurs erreurs. Mais pas le moindre regret, pas une once d'autocritique. Rien.

L'attitude de Bernard est indécente et indéfendable. Gonflé d'indignation et pompeux, Bernard Landry a attaqué le rapport, qu'il trouve bâclé, et multiplié les phrases grandiloquentes, dont il a seul le secret. «Bien non, je ne m'excuserai pas pour avoir été solidaire avec la Gaspésie.» Avec des amis comme lui, la Gaspésie n'a pas besoin d'ennemis, car la région sort très affaiblie de cette aventure.

Bien sûr, M. Landry peut essayer de s'en tirer en blâmant plutôt les libéraux, puisque les dépassements de coûts du projet ont commencé en août 2003, donc quatre mois après la prise de pouvoir des libéraux. C'est donc de leur faute! Cela peut fonctionner, parce que Jean Charest est si impopulaire qu'on peut l'accuser

de n'importe quoi. Mais l'argument est d'une stupéfiante pauvreté.

Mais cela ne gêne pas M. Landry: «Quand j'étais premier ministre du Québec, aucun dépassement de coût ne s'est produit, ou me fut signalé. Ça faisait 6 mois que Jean Charest était là quand on a vu, et on le voit dans le rapport du juge, que des dépassements majeurs sont survenus. Qu'est ce qu'ils ont fait? Le jour où Jean Charest a été assermenté, il a pris toutes mes responsabilités. Il aurait dû s'en occuper.»

Cet argument, c'est exactement celui d'une compagnie de tabac qui accuserait le réseau de santé d'être responsable de la mort d'un fumeur souffrant d'un cancer du poumon, parce que c'est à l'hôpital qu'il s'est mis à cracher du sang!

Il est clair que le projet de la relance de la Gaspésie est devenu le bébé de Bernard Landry, qui a tordu le bras à la SGF pour la forcer à participer, qui a forcé l'entreprise Tembec à s'impliquer après une sorte de chantage financier. Il est également très clair dans le rapport

minutieux de la commission que la catastrophe s'explique d'abord et avant tout par la façon dont le projet a été mis en branle, des bases financières fragiles, son impréparation, tant pour l'économie que pour l'ingénierie, une structure absurde où personne n'était le patron et où personne n'était imputable: tout était alors en place pour les abus et la mauvaise gestion.

Si M. Landry, très clairement le grand responsable de ce fiasco, refuse de s'excuser, c'est par orgueil. Il dira défendre le modèle québécois. Mais en fait, il défend plutôt sa propre philosophie du développement, qui a consisté à pousser la logique du modèle québécois jusqu'aux limites de l'absurdité. Le modèle de Bernard Landry, ce n'est pas seulement l'interventionnisme, c'est aussi le dogmatisme et le volontarisme.

En réagissant comme il le fait, le chef péquiste est peut-être en train de creuser sa tombe. Car les gens ont changé. Il y a des choses qu'ils n'acceptent plus, et leur colère envers les abus du monde politique transcende les frontières partisanes.

Et même si les dossiers sont différents, ils verront bien les troublantes similitudes entre le scandale de la Gaspésia et celui des commandites, même si, à Chandler, il n'y avait pas de valises d'argent liquide et de financement occulte.

Mais les mécaniques sont exactement les mêmes: une cause juste qui justifie n'importe quoi, dans un cas sauver le Canada, dans l'autre, sauver la Gaspésie. L'entêtement et l'aveuglement d'un chef vieillissant qui refuse d'admettre ses erreurs. Un réseau de petits amis qui mène aux abus, dans un cas, des affairistes partisans, dans l'autre, des partenaires, SGF, FTQ dont les rapports incestueux et complaisants ont favorisé le gaspillage. Et pour terminer, la même absence de respect pour les fonds publics et les contribuables.

Non seulement M. Landry a-t-il commis une erreur, mais en la niant avec autant d'enthousiasme, il nous promet que s'il revenait au pouvoir, il recommencerait. Cela donne froid dans le dos.

PÉRIODE SOMBRE POUR LE GOUVERNEMENT MARTIN



hervephilippe@videotron.ca

Droits réservés

Tribune libre

L'électricité... à quel prix!

M. le maire Jean Perrault,

trouvez-vous normal qu'en 2005, une partie du Chemin Légaré, dans le secteur Deauville, à cinq minutes du Carrefour de l'Estrie, ne soit pas encore desservi en électricité. Pourtant il s'agit d'un chemin asphalté et existant depuis belle lurette. Ce chemin est bordé de terrains résidentiels.

Étant propriétaire dans cette portion du Chemin Légaré, nous pourrions y construire notre maison, si elle était desservie en électricité.

Nous avons vérifié auprès d'Hydro-Québec et Hydro-Sherbrooke mais, ils nous faudrait payer plus de 40 000 \$ pour être desservi.

Aimeriez-vous mieux voir les gens aller demeurer dans une autre ville ou les accueillir dans votre ville dont vous dites être si fier?

Nous avons déjà résidé à Sherbrooke mais, le travail nous a amenés à l'extérieur. Cependant, pour notre retraite, nous voulons revenir à Sherbrooke mais pas à n'importe quel prix.

De plus, en étant desservi par l'électricité, cela permettrait la construction

de nouvelles résidences et empêcherait que des voleurs de véhicules abandonnent ceux-ci sur des terrains vacants pour y mettre le feu. Ce geste, des voleurs, pourrait causer un feu de forêt créant une perte immense pour les propriétaires et la ville.

Alors, M. le Maire, à vous de choisir. Voulez-vous aider les citoyens à s'installer à Sherbrooke ou, laisser le chemin libre aux voleurs?

Denise et Richard Robillard
Saint-Jean-sur-Richelieu

Consommer moins pour gaspiller moins

Le printemps amène ses lots de débris annuels. Le nettoyage demande un surplus de travail aux travailleurs municipaux qui s'y adonnent.

Les collectes sélectives, la récupération sont de très bonnes avenues. Il est de notre devoir et de notre responsabilité que ces gestes deviennent acquis et intégrés à notre façon d'être.

Il est intéressant de constater que notre économie repose sur la consommation, que la publicité nous martèle sans cesse. Quel dilemme pour parents devant tant d'incongruité? Comme on le

dit si bien dans le langage populaire, on n'invente pas la roue.

Il y a belle lurette, nos parents, grands-parents avaient le sens versé vers la «récupération». A cette époque on appelait cela autrement. Les vêtements que l'on se passait entre membres d'une même famille parce devenus trop petits, et lorsque trop usés on en venait à fabriquer des tapis tressés où, tout simplement finissaient en «guenille».

Les moyens technologiques d'aujourd'hui nous donnent d'avantage la possibilité de donner une seconde vie

à une quantité d'objets. Point besoin de les énumérer.

La société a besoin de citoyens intelligents au comportement sensibilisé, capables de faire la juste part entre ses besoins primaires et ses désirs parfois difficiles à contrôler. Nous sommes bombardés par une publicité qui nous dicte nos comportements. A nous d'en être conscients afin d'être nous-mêmes et non une victime de ce système économique.

Normand Ouellet
Sherbrooke

CHRYSLER

Les produits
les plus «HOT»
au pays



Chrysler 300C illustrée



LA CHRYSLER 300 2005
La voiture de l'année 2005
selon Motor Trend

CHRYSLER 300 2005

- Moteur V6 de 3,5 L, 250 ch • Radio AM/FM avec lecteur CD
- Lève-glaces, verrouillage et rétroviseurs à commande électrique • Climatiseur • Transmission automatique à 4 vitesses • Programme de stabilité, antipatinage et de freinage antiblocage • Roues de 17, pouces • Télédévrouillage

ACHETEZ À **29 995\$^Δ** OU LOUEZ À **329\$[†]** PAR MOIS. LOCATION DE 48 MOIS. COMPTANT INITIAL DE 3 992 \$ OU ECHANGE EQUIVALENT. 0 \$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ.

INSPIRATION INCLUSE



CHRYSLER PACIFICA 2005

- Moteur V6 de 3,8 L, 215 ch • Transmission automatique à 4 vitesses avec AutoStick^{MC}
- Climatiseur bizona avec filtre à air
- Système audio numérique à 6 canaux avec radio AM/FM, lecteur CD, 7 haut-parleurs et amplificateur de 200 watts, et commandes audio montées sur le volant • Lève-glaces, rétroviseurs et verrouillage à commande électrique • Freins à disques ABS aux 4 roues • Télédévrouillage

ACHETEZ À **29 998\$^Δ** OU LOUEZ À **329\$[†]** PAR MOIS. LOCATION DE 36 MOIS. COMPTANT INITIAL DE 3 816 \$ OU ECHANGE EQUIVALENT. 0 \$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ.



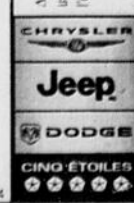
CHRYSLER SEBRING 2005

- Moteur 4 cylindres de 2,4 L, 150 ch
- Transmission automatique à 4 vitesses
- Climatiseur
- Lève-glaces, rétroviseurs et verrouillage à commande électrique
- Sacs gonflables avant de nouvelle génération
- Télédévrouillage

ACHETEZ À **18 998\$^Δ** ET OBTENEZ **0%*** DE FINANCEMENT À L'ACHAT JUSQU'À 36 MOIS.

VISITEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE CHRYSLER • JEEP^{MD} • DODGE OU CHRYSLER.CA

FINANCEMENT OFFERT EXCLUSIVEMENT PAR...
* Les prix comprennent les allocations de fabricant conventionnelles et sont basés sur la Chrysler 300 2005 avec l'ensemble 250...
† Sous réserve de l'approbation de Services Financiers Chrysler Canada...
Association publicitaire des concessionnaires Chrysler • Jeep • Dodge du Québec



Marie-Mai déplace de l'air

Laura Martin
SHERBROOKE

Les premiers finissants de *Star Académie* avaient, en 2003, transformé le Palais des Sports en sauna surpeuplé. Wilfred et Marie-Elaine, les deux premiers de classe, avaient ensuite, chacun leur tour, fait réchauffer avec les fournaises fessières chaque moindre siège de la Salle Maurice-O'Bready. Nous étions donc en droit de nous attendre à ce que Marie-Mai, la troisième diplômée à plonger dans une tournée, répète l'exploit et roule sur la houle.

Ça n'a pas eu lieu. Serait-ce parce que la vague de la télé-réalité commence à se briser, lourde, fatiguée de porter trop d'étoiles de mer?

Hier soir, la chanteuse à la tête platine n'a pas rempli la plage du Centre culturel. On a même dû descendre un rideau pour éviter que l'endroit ait l'air aussi désert qu'un bord de piscine en mai. Quoique avec la chaleur d'hier...

Mais les centaines de personnes, surtout des fillettes en jupettes, qui s'étaient déplacées n'étaient pas là pour la clim... Celle qui porte le nom du mois vaut plus qu'un ventilateur.

Trois jours avant sa rentrée montréalaise, l'académicienne tatouée, percée et poliment délurée a explosé devant ses fans sherbrookoises, qui, pour poursuivre l'analogie conditionnée, déplaçaient autant d'air qu'elle. Fans, vous pigez?

Si on accepte l'expression consacrée et qu'elle est une vedette en poudre, la punkette de 20 ans n'est pas en perlimpinpin. Elle est faite de nitro.

Elle n'arrête pas beaucoup, la bombe. Et on a beau essayer de voir pendre le fil du bâton de dynamite sous sa jupe à carreaux, on ne le trouve pas.

La seule de ces jeunes vedettes féminines découvertes à Sainte-Adèle à oser décapoter les tympans des enfants, plutôt que de chanter des ballades pour leur maman, a, sur scène, beaucoup d'énergie. Et beaucoup de talent.

Ayant vendu un nombre fort respectable (35 000) de son album *Inoxydable*, la belle rebelle contrôle sa voix, impeccable de souplesse, même si elle frétille sur scène autant qu'une fourmi dans le sable. Elle chante donc très bien, bouge avec distinction, s'accompagne au piano et, plus timidement, à la guitare électrique, compose et écrit de la musique.

Entourée de quatre musiciens qui savent rocker une Kasbah, même dépeuplée, elle a livré avec une grande assurance



Imacom, Julie Roy

Trois jours avant sa rentrée montréalaise, l'ex-académicienne Marie-Mai a présenté son premier spectacle, hier soir, à la Salle Maurice-O'Bready. Entourée de quatre musiciens, dont le guitariste Fred St-Gelais, qui a aussi réalisé son album, elle a fait la preuve que, bien qu'elle porte le nom du mois, elle n'en est pas que la saveur.

doize des treize titres qui lui appartiennent. Mention honorable à «*Tous les chemins*, un béguin», et à «*Entre mes mains*», qui l'a amenée à descendre serrer celles de ses spectateurs.

Sous une structure de métal représentant sa première initiale son dispositif scénique n'a rien du faste de ses amis de l'Académie -, elle s'est aussi frottée à quelques reprises étonnantes. Même si elle devait mesurer trois pommes quand les chansons *Karma Chameleon* de Culture Club,

Zombie des Cranberries, et *Smells Like Teen Spirit* de Nirvana ont fait danser les foules, la chanteuse de la Rive-Sud les a revues à sa façon. Ça donnait envie de danser.

Malheureusement, les gamines ont dû prendre leur gigote en patience. Elles ne pouvaient aller s'éclater au pied de la scène. Elles se faisaient aussitôt remettre à l'ordre par les (méchantes) placières. La semaine dernière, pourtant, des adultes beaucoup plus dissipés pouvaient le faire avec leur bière devant Éric Lapointe. Les *lifeguards* sèches

craignaient peut-être que les petites se noient...

Marie-Mai, elle, n'aura besoin que des entraînant bouées de ses chansons pour flotter. Quand elle saura être plus naturelle derrière son micro, qu'elle préméditera moins ce qu'elle dira, bref, qu'elle vieillira, elle aura tout ce qu'il faut pour nager. Si son public veut bien la suivre à l'eau.

60^E de la Chambre de Commerce de EAST ANGLUS ET RÉGION

La Chambre de commerce de East Angus et région vous invite le **samedi 14 mai 2005** à l'**aréna Robert-Fournier** pour voir le :

BOOGIE WONDER BAND

pour souligner le **60^e anniversaire** de la Chambre de commerce (1945 - 2005)

1^{er} SOUPER-SPECTACLE : 75\$ à 17 h
Souper 7 services (Auberge l'Orchidée)
Tirage lors du souper :
BBQ, ensemble de patio et gazebo

2^e BILLET ESTRADADE : 25\$ Spectacle à 20 h 30
Tirage d'un bon d'achat de 100\$

Veuillez **RÉSERVER VOS BILLETS** à l'avance au : **832-4950**

Logos: East Angus, Desjardins, Bell, Cascades, BMR, etc.

GRANDE OUVERTURE!

de 11 h à 13 h aujourd'hui

Pointe de pizza GRATUITE!

RESTAURANT WELLINGTON
53, rue Wellington Sud
Sherbrooke

- Club sandwich
- Hot-dog
- Sous-marin
- Pizza
- Lasagne
- Shawarma
- Spaghetti
- Gyros
- Hamburger
- Pita poulet

Bienvenue!

Un bambin de 3 ans fait une promenade en pleine nuit

Presse Canadienne
GATINEAU

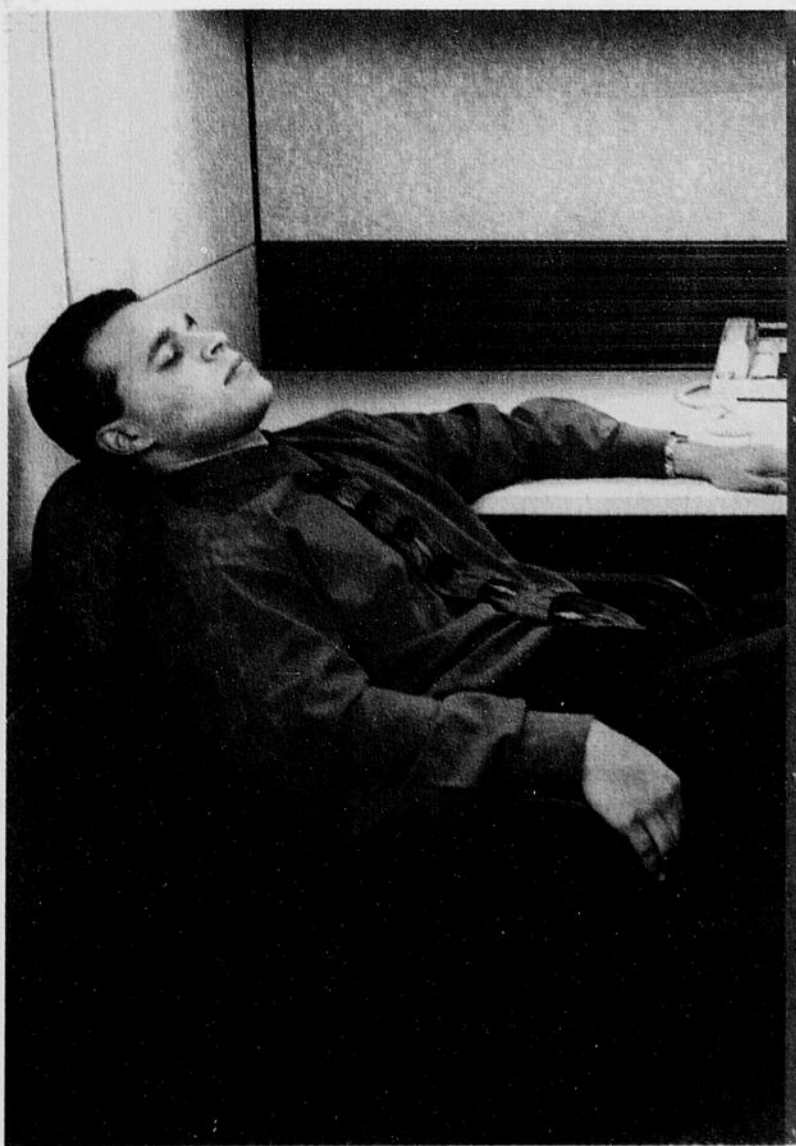
Un bambin de trois ans a réussi à échapper à la garde de ses parents pour aller faire une promenade dans une rue de Gatineau dans la nuit de lundi à hier.

C'est un automobiliste qui circulait dans le secteur qui a signalé la présence du garçon aux autorités policières. Le garçonnet avait pris la peine de se vêtir d'un t-shirt, d'un pantalon court et des espadrilles aux talons lumineux avant de sortir de sa maison.

Lorsqu'il a été retracé par les policiers, il était à une centaine de mètres de sa résidence.

Il a été en mesure de dire aux policiers où il habitait et ceux-ci l'ont immédiatement accompagné chez lui. «Ses parents dormaient et ils étaient très surpris de savoir que leur fils avait réussi à se réveiller et à s'échapper à leur insu en pleine nuit», a indiqué le lieutenant Jean-Paul LeMay de la Police de Gatineau.

Le bambin n'a pas été blessé lors de sa courte escapade. «Il a été remis à ses parents et il n'y aura pas d'accusation portée contre les parents. Par contre, un signalement a été fait à la Direction de la protection de la jeunesse», a poursuivi le lieutenant LeMay.

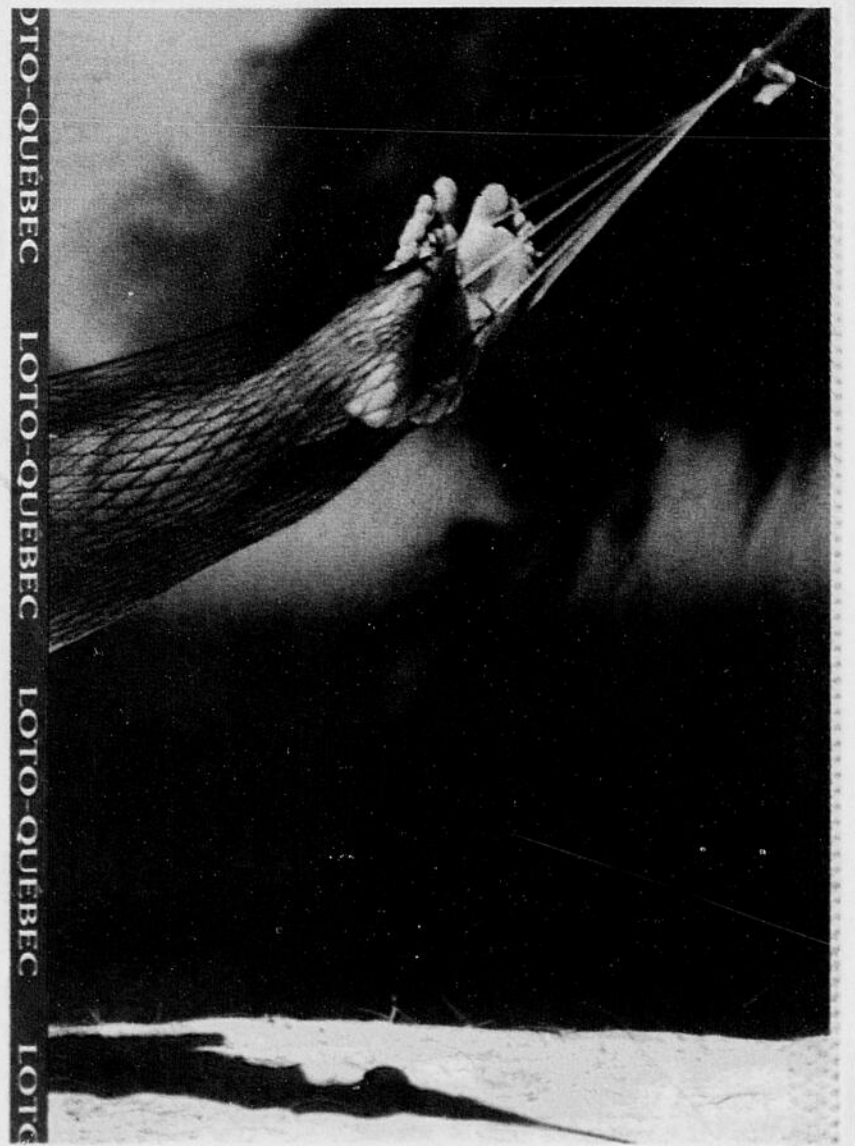


BEC LOTO-QUÉBEC LOTO-QUÉBEC LOTO-QUÉBEC

Ce soir
14 millions*



Ça change pas le monde, sauf que...



OTO-QUÉBEC LOTO-QUÉBEC LOTO-QUÉBEC LOTO-QUÉBEC

* approximatif

18 ans +

www.loto-quebec.com



174985